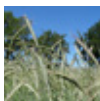
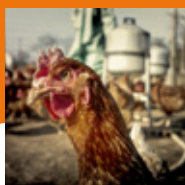


OBservatoire | DONNÉES 2018

régional de l'agriculture biologique
des Pays de la Loire

ÉDITION 2019





L'observatoire régional de l'agriculture biologique des Pays de la Loire (ORAB) est un dispositif coordonné et animé par le pôle bio de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire avec la participation, au sein d'un comité de pilotage, de l'Interbio des Pays de la Loire, de la DRAAF, de la coopération agricole Ouest, de l'INAO, de l'Agence de l'Eau et du Conseil Régional.

Document réalisé par Christine Goscianski, chargée d'études au Pôle Économie et Prospective de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire.

■ Un observatoire pour un accompagnement optimal du développement de l'agriculture biologique dans notre région

L'observatoire permet de disposer chaque année d'un état des lieux précis et chiffré de l'agriculture biologique en Pays de la Loire et de suivre le développement de ce mode de production sur notre territoire. Ainsi, ce suivi annuel permet d'accompagner au mieux la structuration des filières.

■ Une base de données détaillée pour une connaissance améliorée de l'agriculture biologique régionale

Dans le cadre de l'observatoire, une base de données recensant l'ensemble des agriculteurs bio des Pays de la Loire a été mise en place en 2009 et réactualisée tous les ans. Des informations détaillées sur la main-d'œuvre, les productions végétales et animales, les modes de commercialisation sont recueillies auprès des agriculteurs.

Les informations individuelles restent confidentielles, conformément à la nouvelle réglementation européenne (RGPD). Elles sont traitées et présentées de façon agrégée.

■ Une représentativité de plus de 90 % des exploitations bio régionales

En 2018, 3182 exploitations en bio ou en conversion ont été identifiées en Pays de la Loire. 93 % de ces exploitations sont parfaitement renseignées dans notre base nous permettant d'avoir une image représentative de la production bio régionale.

Les données présentées dans ce document sont toutes issues de la base de données de l'Orab, complétées de repères bio français extraits de l'Agence bio. Elles sont comparées aux données Agreste portant sur l'ensemble des exploitations bio et non bio de la région.

■ À retenir pour 2018

De nouveau, les conversions ont été nombreuses en 2018, poursuivant le rythme engagé depuis 2015. Environ 400 conversions ont été comptabilisées. Elles sont restées conséquentes en bovin lait et en végétal spécialisé. Les progressions sont encore fortes en grandes cultures : 6 000 ha supplémentaires convertis en 2018. Les conversions ont été un peu moins soutenues en volailles, caprins et bovins viande. À noter, le nombre important de conversions de petits ateliers bovin viande. Désormais, 10,6 % des exploitations et 9,1 % de la SAU sont orientées en bio.

■ À suivre en 2019

Les conversions se sont poursuivies en 2019 sur un rythme soutenu : l'estimation porte à 350 - 400 conversions et près de 25 000 ha. 12 % des exploitations seront donc engagées en bio en 2019 et le cap des 10 % de la SAU sera franchi.

SOMMAIRE



CHIFFRES CLÉS

- P4 L'agriculture biologique en France
- P6 Les chiffres clés de l'agriculture biologique en Pays de la Loire

EXPLOITATIONS ET SURFACES

- P8 Les exploitations bio
- P12 Les installations et les conversions en agriculture biologique
- P14 La main-d'œuvre
- P16 Les surfaces en agriculture biologique



PRODUCTIONS VÉGÉTALES

- P18 Les grandes cultures bio
- P22 La viticulture bio
- P24 Les fruits bio
- P27 Les légumes bio
- P29 Les plantes aromatiques et médicinales et les semences bio
- P30 Les surfaces fourragères bio

PRODUCTIONS ANIMALES

- P31 La production bovins viande bio
- P35 La production bovins lait bio
- P38 La production de volailles de chair bio
- P40 La production d'œufs bio
- P42 La production porcine bio
- P45 La production caprine bio
- P46 La production ovine bio



ÉVOLUTIONS

- P47 L'agriculture biologique dans les bassins versants
- P48 Un développement marqué de l'agriculture biologique ces dernières années



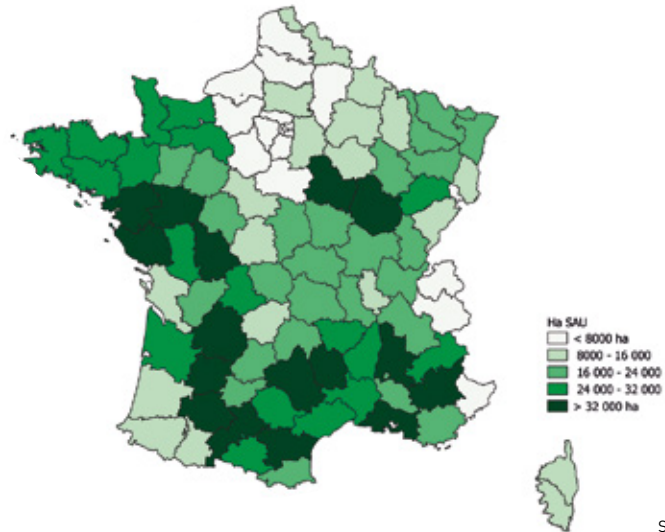
2018 Le boom du bio en France se confirme

L'année 2015 a marqué un tournant dans le développement de l'agriculture biologique : les conversions sont désormais plus nombreuses et davantage de consommateurs achètent des produits issus de l'agriculture biologique. La consommation nationale de produits bio s'envole et atteint près de 10 milliards d'euros en 2018.

Chaque année un peu plus d'exploitations s'orientent vers ce mode de production. Le développement se fait autant en végétal qu'en animal. 7,5 % de la SAU française et près de 9,5 % des exploitations sont engagées en bio en 2018.

■ Les Pays de la Loire, une région française dynamique en bio

La SAU en bio et en conversion dans les départements français en 2018

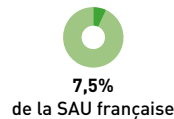


Source : Agence bio

UE Près de 310 000 exploitations cultivent plus de 12,8 millions d'ha en bio ou en conversion fin 2017 (soit 7 % de la SAU de l'UE). La consommation de produits bio dans l'UE est estimée à 37 milliards d'€.

FRANCE Elle occupe la 3^e place en surfaces bio derrière l'Espagne et l'Italie

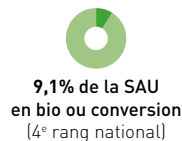
- SAU = 2,035 millions d'ha en bio et conversion en France en 2018 :



532 000 ha
en conversion

- 41 623 exploitations engagées en bio en France en 2018
- 3 grandes régions comptent plus de la moitié des agriculteurs et des surfaces engagés en bio : Occitanie, Auvergne-Rhône Alpes et Nouvelle Aquitaine.

PAYS DE LA LOIRE



188 900 ha
de la SAU en bio
ou conversion
{4^e rang national}

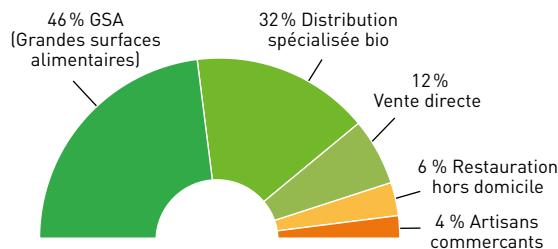
3 182 exploitations
en bio ou conversion
{5^e rang national}

Source : Agence bio

La consommation de produits bio poursuit sa progression : 5 % de la consommation des ménages en France en 2018

- **9,7 milliards d'euros d'achats de produits** en 2018 : 9,14 milliards d'euros pour la consommation à domicile et 0,555 milliards d'euros pour la restauration hors domicile. Le marché a doublé en 4 ans.
- Progression de 16 % des achats alimentaires bio des ménages en 2018.
- La GSA – dans lesquelles 2/3 des achats de l'ensemble des produits alimentaires ont lieu – est en tête des circuits de distribution des produits bio, portée par le développement de leur gamme bio.
- Les produits les plus vendus (en valeur des ventes de produits bio) : épicerie (23%), fruits et légumes frais (19%), lait et produits laitiers (12%), vin (11,5%).

Les GSA : le 1^{er} circuit de commercialisation des produits bio en 2018 en valeur



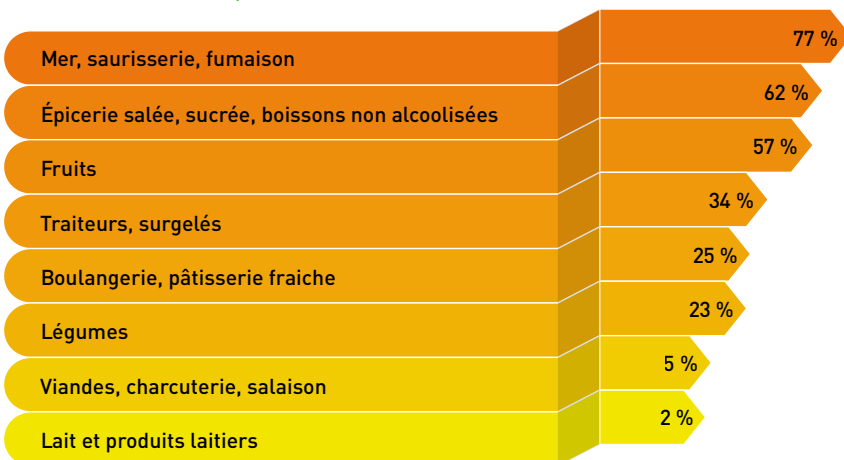
Le bio progresse en restauration hors domicile mais sa part reste encore faible



- 65% des établissements de restauration collective ont proposé des produits bio en 2018 (86% dans le secteur scolaire) et 43% en restauration commerciale.
- Les approvisionnements locaux sont privilégiés : 72 % des produits bio achetés en restauration collective sont d'origine française et 50% d'origine régionale.
- Principaux produits bio proposés en restauration collective : fruits, produits laitiers, légumes.

31 % des produits bio consommés en France en 2018 sont importés (en valeur)

Part des produits bio consommés en France et importés (en valeur) en 2018



- Exportations de produits bio en 2018 : 780 millions d'€ dont 59 % du vin.
- Importations de produits bio en 2018 : 1,89 milliards d'euros.

NB : moins de 1 % d'import pour les œufs et le vin

Source : Agence bio / AND International



Les chiffres clés de la bio en Pays de la Loire en 2018

Les exploitations et la main-d'œuvre

- 3 182 exploitations en bio et en conversion en 2018,
- 42 % individuel, 26 % EARL, 19 % GAEC, 7 % SCEA,
- 33 % des exploitations à orientation bovine,
- 49 % des exploitations bio vendent une partie de leur production en vente directe,
- 1,43 ETP familiaux par exploitation,
- 1,07 ETP salariés par exploitation,
- 34 % des exploitations bio ont un exploitant de plus de 55 ans.

SAU Les surfaces

- 188 900 ha en bio et conversion en 2018 : + 20 400 ha (+12% / 2017),
- 26 % de surfaces en conversion,
- 9,1 % de la SAU en bio,
- 59 ha : taille moyenne des exploitations.

Estimations 2019

- SAU en conversion 2019 : + 20 à 25 000 ha supplémentaires,
- Part SAU bio 2019 : 10 %,
- Part exploitations bio 2019 : 12 % des exploitations régionales.

Les productions végétales

	Grandes cultures	Légumes frais	Légumes secs	Fruits	Viticulture	Surfaces fourragères
Ha bio et conversion	46 210	2 513	892	1 604	3 757	130 759
Ha total	817 781	12 667	4 123	8 482	32 162	1 172 393
Part bio	5,7 %	19,8 %	21,6 %	18,9 %	11,7 %	11,2 %
Ev. 2018 / 2009	+ 160 %	+ 210 %	x 10	+ 227 %	+ 161 %	+ 131 %

Source ORAB et Agreste

Les productions animales

	Vaches allaitantes	Vaches laitières	Volailles de chair (m ²)	Poules pondeuses	Truies	Chèvres	Brebis
Effectifs en bio et conversion	31 421	42 680	197 214	1 295 052	3 278	10 265	16 624
Effectifs totaux	415 540	524 551	5 256 000*	5 410 000	117 410	106 400	85 287
Part bio	7,6 %	8,1 %	3,8 %	23,9 %	2,8 %	9,6 %	19,5 %
Ev. 2018 / 2010	+ 87 %	+ 98 %	+ 132 %	+ 203 %	+ 134 %	+ 217 %	+ 49 %

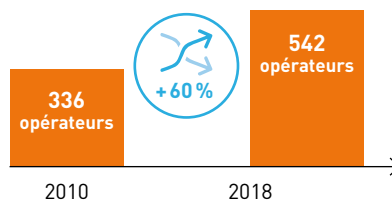
Source ORAB / Agreste
*Données RA 2010

Les opérateurs⁽¹⁾ : 542 opérateurs ayant une activité bio ont été identifiés en Pays de la Loire

Les opérateurs ayant une activité en production animale	Les opérateurs ayant une activité en production végétale	Les opérateurs multiproduits ou ayant une activité autre ⁽²⁾
150	288	104

(1) : hors boulangers, terminaux de cuisson, bouchers, distributeurs détaillants

(2) : miel, sucre, café, thé, boissons, chocolat, condiments,...



MAYENNE

418 exploitations bio et conversion en 2018

23 224 ha bio et conversion

Part SAU en bio : **5,9 %**

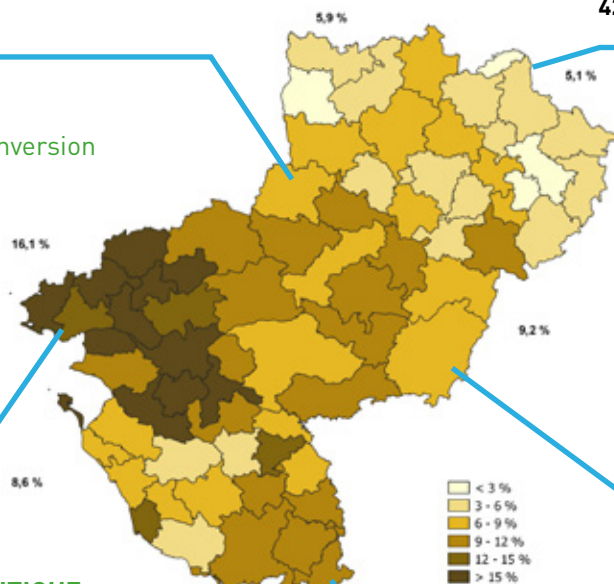
Part exploitation en bio : **6,1 %**

Orientation de production : 46 % en orientation bovine (lait et viande)

Occupation des terres : 75 % en surfaces fourragères, 23 % en grandes cultures

54 % en individuel, 20 % en EARL, 20 % en GAEC

Part de la SAU en bio et en conversion (échelle EPCI)



SARTHE

347 exploitations bio et conversion en 2018

18 784 ha bio et conversion

Part SAU en bio : **5,1 %**

Part exploitation en bio : **7,3 %**

Orientation de production : 27 % en orientation bovine (lait et viande), 20 % en poly élevages et polyculture élevage, 9 % en légumes

Occupation des terres : 70 % en surfaces fourragères, 26 % en grandes cultures

42 % en individuel, 22 % en EARL, 13 % en GAEC

MAINE-ET-LOIRE

875 exploitations bio et conversion en 2018

41 832 ha bio et conversion

Part SAU en bio : **9,2 %**

Part exploitation en bio : **12 %**

Orientation de production : 26 % en orientation bovine (lait et viande), 20 % en viticulture, 8 % en légumes

Occupation des terres : 65 % en surfaces fourragères, 24 % en grandes cultures, 6 % en vigne

42 % en individuel, 26 % en EARL, 15 % en GAEC

LOIRE-ATLANTIQUE

937 exploitations bio et conversion en 2018

64 901 ha bio et conversion

Part SAU en bio : **16,1 %**

Part exploitation en bio : **16,4 %**

Orientation de production : 43 % en orientation bovine (lait et viande), 12 % en légumes

Occupation des terres : 79 % en surfaces fourragères, 17 % en grandes cultures

39 % en individuel, 25 % en EARL, **25 % en GAEC**

VENDEE

605 exploitations bio et conversion en 2018

40 158 ha bio et conversion

Part SAU en bio : **8,6 %**

Part exploitation en bio : **11 %**

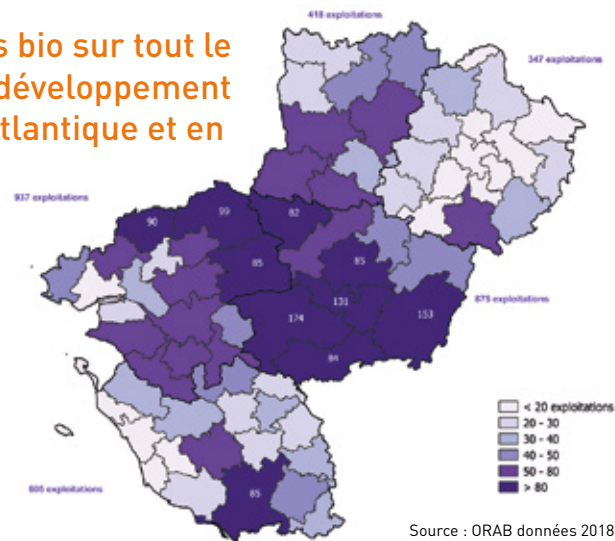
Orientation de production : 24 % en orientation bovine (lait et viande), 19 % en poly élevages et polyculture élevage, 11 % en légumes, 8 % en volaille

Occupation des terres : 56 % en surfaces fourragères, 37 % en grandes cultures
38 % en individuel, **30 % en EARL**, 19 % en GAEC



Des exploitations bio sur tout le territoire, avec un développement marqué en Loire-Atlantique et en Maine-et-Loire

Répartition des exploitations en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2018 (échelle EPCI)



Source : ORAB données 2018

Les exploitations bio 10,6 % des exploitations agricoles régionales

3182 exploitations ont été recensées en bio ou en conversion en 2018. Le palier des 10% est désormais franchi. Les structures sociétaires sont largement répandues. 1/3 des exploitations ont une orientation bovine. Les exploitations viticoles et légumières sont nombreuses. La pratique de la vente directe est fréquente en agriculture biologique : la moitié des exploitations vendent tout ou partie de leur production par cette voie.

Les zones à forte activité bio se densifient

Des noyaux de production qui poursuivent leur développement :

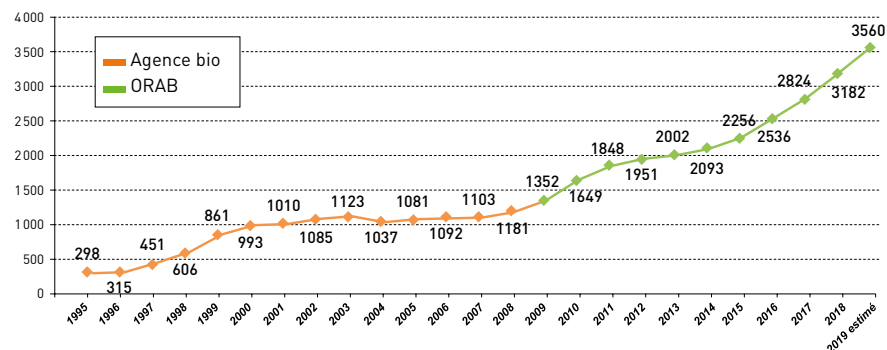
- Pays de Redon avec un développement vers le Pays de Châteaubriant.
- Vihiers - Choletais avec un développement vers la Vallée de la Loire.

Des zones qui consolident et étendent leur orientation vers l'agriculture biologique :

- Le Bocage angevin (Segré - Craon).
 - Le sud de la Loire Atlantique.
 - Le sud de la Vendée avec le développement des grandes cultures bio.
- L'effet « tache d'huile » se poursuit : progression du bio au sein et en périphérie des zones à plus fort dynamisme bio.

10,6 % des exploitations régionales désormais conduites en bio en 2018... et 12 % en 2019

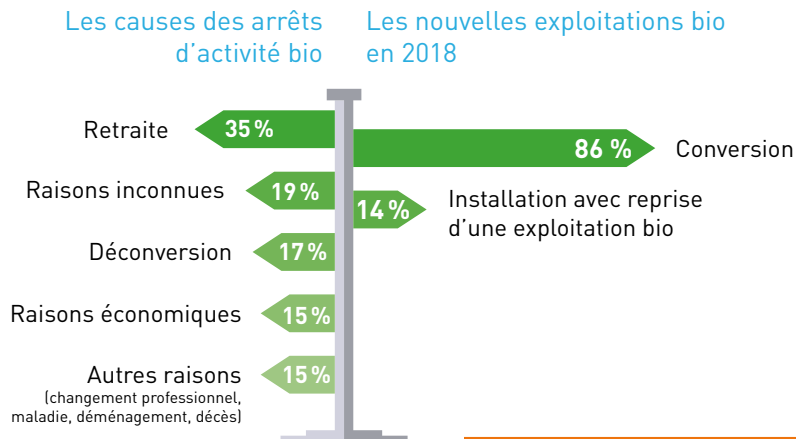
Les exploitations en bio et en conversion en Pays de la Loire



Source : Agence bio et ORAB

■ 3182 exploitations en bio et en conversion en 2018

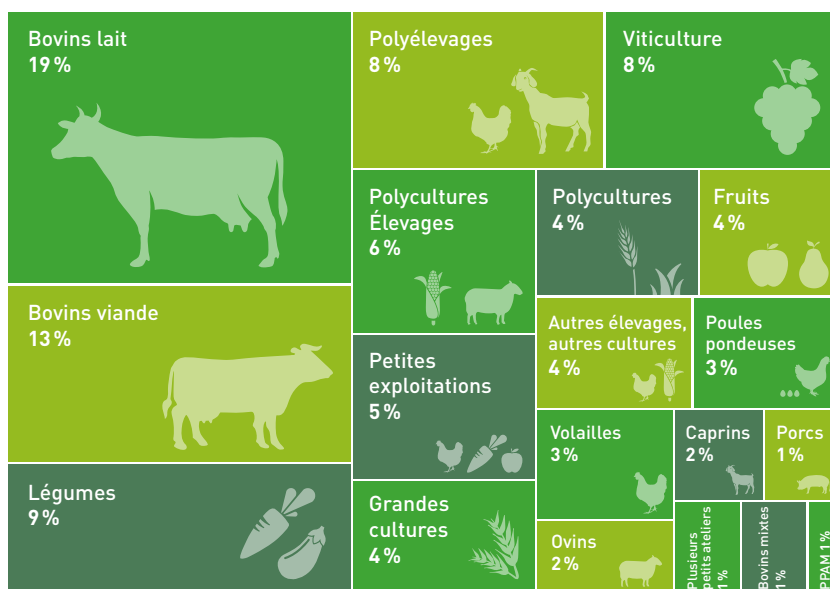
- 466 nouvelles exploitations en 2018 (hors changements de statut).
- 108 arrêts d'exploitation (hors changements de statut).
- La déconversion reste marginale (18 exploitations en 2018).



■ 33 % des exploitations bio des Pays de la Loire spécialisées en bovins

- Les orientations bovines se placent au 1^{er} rang des orientations de production des exploitations.
- 60 % des exploitations ont une orientation animale.
- La Mayenne et la Loire-Atlantique sont des départements à forte orientation bovine (respectivement 46 % et 43 %).
- Le végétal spécialisé est très représenté (avec notamment les orientations légumières et viticoles) : 26 % des exploitations bio régionales se classent dans ces productions. Et le Maine-et-Loire se distingue par sa forte orientation en végétal spécialisé (40 % des exploitations bio du département).
- Les exploitations polyculture-élevage, poly-élevages et avicoles sont particulièrement présentes en Sarthe et en Vendée.

Les orientations de production des exploitations en bio et en conversion des Pays de la Loire en 2018



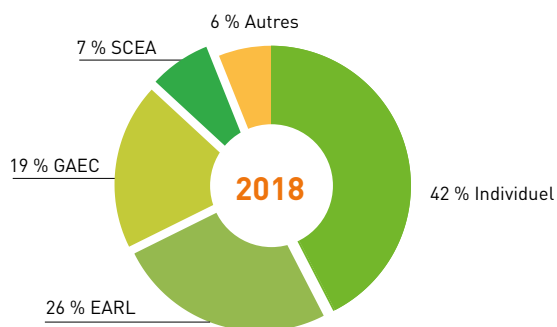
Les orientations de production * : les exploitations sont classées en fonction de leurs productions. Ex : bovins lait = exploitations ayant exclusivement de la production bovins lait.

Autres élevages, autres cultures : chevaux, semences, horticulture, fourrages, apiculture, autres cultures, autres élevages.

Petites exploitations : exploitations de faible taille employant peu de main-d'œuvre.

■ Des structures sociétaires très répandues en bio

Le statut juridique des exploitations en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2018



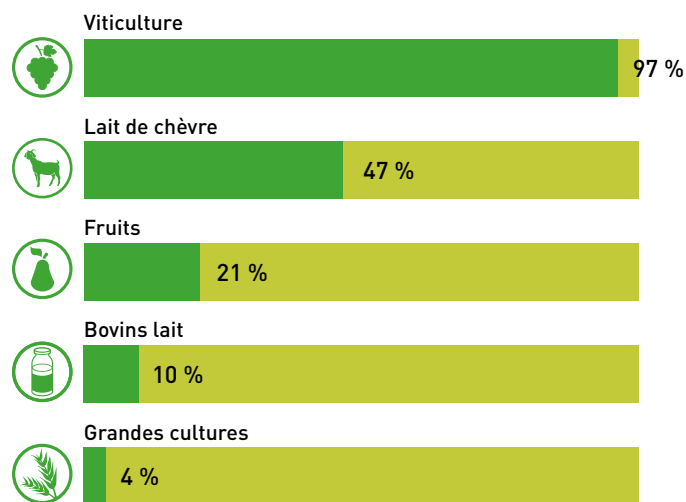
- 42 % des exploitations sont sous statut individuel. La part des structures sociétaires progresse.
- Une proportion forte d'exploitations individuelles en Mayenne (54 %).
- La Loire-Atlantique affiche la part la plus importante de GAEC (25%).
- Des SCEA et d'autres structures sociétaires plus fréquentes en bio (végétal spécialisé et lait).

■ 15 % des exploitations sont à la fois en bio et en conventionnel (mixité)

- Mixité de l'atelier en exploitations viticoles et arboricoles.
- Mixité dans les exploitations avicoles.
- Des exploitations sont en transition progressive vers le bio.

■ 20 % des exploitations bio ligériennes transforment une partie de leurs productions à la ferme

Part des exploitations avec un atelier de transformation



- L'activité de transformation à la ferme est particulièrement présente en exploitations viticoles et arboricoles (notamment jus de pommes, mais aussi confitures, gelées, compotes...). D'autres activités de transformation peuvent également être citées : la fabrication de farine ou de pain, la fabrication de fromages et d'autres produits laitiers issus de lait de chèvre ou de vache.
- 35 % des exploitations du Maine-et-Loire pratiquent la transformation à la ferme (forte orientation viticole du département).

■ 49 % des exploitations bio ligériennes vendent une partie de leur production en vente directe

- En végétal spécialisé, le recours à la vente directe est très fréquent. En productions animales, la vente directe de volailles de chair, d'œufs, de viande de porc, de viande bovine ou de viande d'agneaux est pratiquée.
- De par l'orientation de production des exploitations bio du Maine-et-Loire, le mode de valorisation en vente directe est très répandu (54 % des exploitations AB le pratiquent).



■ La vente en circuit court est très généralisée en bio : 55 % des exploitations AB commercialisent en partie leur production par cette voie

	% volumes en circuit court	% producteurs en circuit court
Lait	3 %	10 %
Vaches allaitantes	24 %	38 %
Vaches laitières de réforme	11 %	17 %
Agneaux	64 %	85 %
Œufs	3 %	35 %
Poulets	10 %	37 %
Lait de chèvre	34 %	67 %
Porcs	8 %	56 %

	% volumes en circuit court	% producteurs en circuit court
Grandes cultures	7 %	17 %
Vins	89 %	96 %
Fruits	46 %	85 %
Légumes	33 %	79 %



Les conversions à l'agriculture biologique

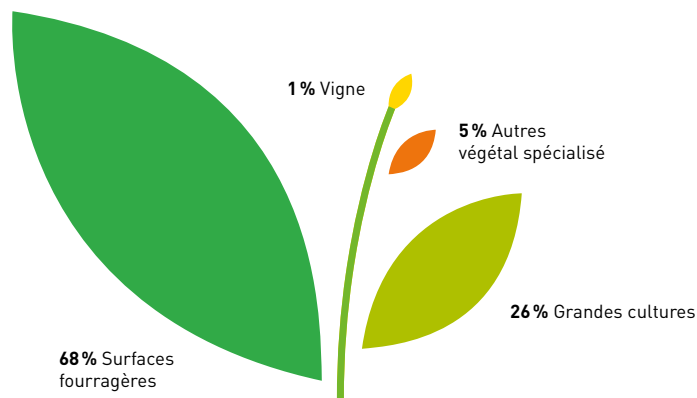
2018 s'inscrit dans la dynamique engagée depuis 2015. Environ 400 exploitations se sont converties à l'agriculture biologique. Et l'année 2019 semble tout aussi prometteuse avec de nouveau une estimation de 350 à 400 conversions.

■ 23 000 ha convertis à la bio en 2018

Les conversions animales

Nombre de vaches laitières en conversion simultanée : 2 800
 Nombre de vaches laitières en conversion non simultanée : 3 000
 Nombre de vaches allaitantes : 2 050

Répartition des surfaces nouvellement converties en 2018



- Nombreuses conversions bovines.
- De nouveau des surfaces importantes converties en grandes cultures.
- Développement marqué en végétal spécialisé.
- Développement toujours soutenu en poules pondeuses et accroissement plus net en production porcine.

■ 20-25 000 ha estimés en conversion en 2019 (hors agrandissements)

- 350-400 conversions en 2019.
- De nombreuses conversions bovines :
 - près d'une centaine d'exploitations avec vaches laitières (environ 6000 vaches laitières en conversion simultanée ou non)
 - Environ 3000 - 3500 vaches allaitantes en conversion.
- Poursuite soutenue des conversions en grandes cultures.
- Conversions toujours importantes en végétal spécialisé.
- Nombre conséquent de conversions avicoles.

132 installations aidées en bio en 2018

	Bénéficiaires de la DJA						% inst. Aidées en bio	Hors DJA Bénéficiaires aide installation Bio Conseil régional
	44	49	53	72	85	PdL		
2011	29	21	15	4	15	84	17 %	1
2012	15	19	8	4	7	53	12 %	1
2013	22	17	6	7	10	62	13 %	1
2014	27	23	14	2	12	78	15 %	1
2015	21	17	5	3	14	60	12 %	1
2016	32	30	4	8	12	86	17 %	3
2017	37	30	11	7	20	105	20 %	6
2018	55	28	15	18	16	132	24 %	6

Source : Service Transmission Installation de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire



Les installations en agriculture biologique

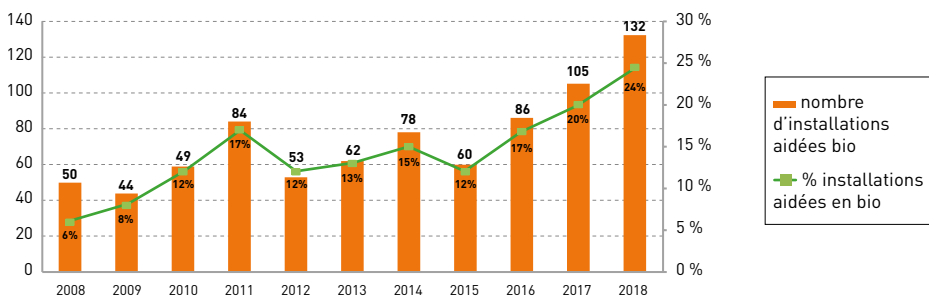
Après 2016 et 2017, l'année 2018 affiche un nouveau record historique d'installations aidées en bio : 132 installations représentant 24% du total des installations aidées régionales.

Cette dynamique d'installations garantit le renouvellement des exploitants bio et l'arrivée de nouvelles exploitations bio.

Les installations bio sont particulièrement dynamiques en Loire-Atlantique où elles atteignent 40% des installations aidées du département en 2018.

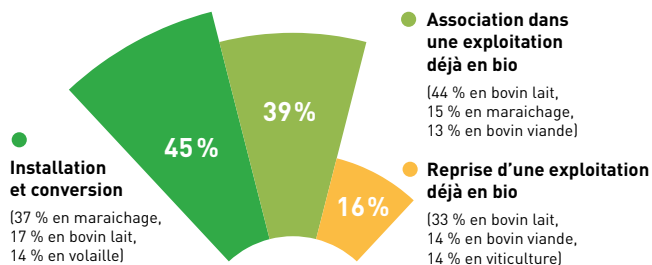
Une proportion croissante d'installations aidées en agriculture biologique

Évolution des installations aidées en agriculture biologique



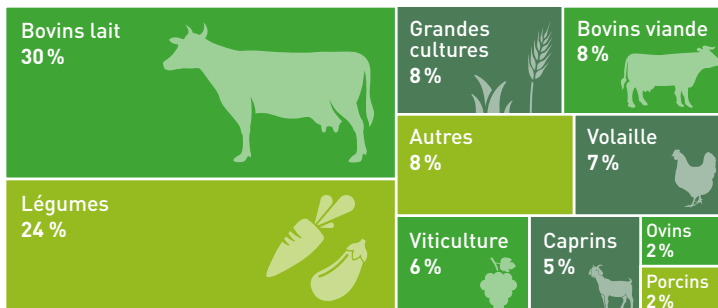
55 % des installations en reprise ou association dans une exploitation déjà bio

Le type d'installations aidées en agriculture biologique en Pays de la Loire en 2018



Des installations à orientation de production diversifiée, avec une dominante bovine et maraîchère

Les installations aidées bio selon l'orientation de production

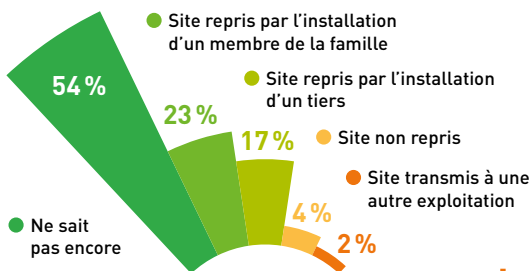




La main-d'œuvre Une agriculture bio génératrice d'emplois

Les exploitations en agriculture biologique sont très employeuses de main d'œuvre familiale et salariée. 13,8 % des ETP agricoles de la région ont une activité en agriculture biologique. Les exploitants bio sont plus jeunes mais l'enjeu du renouvellement est prégnant. 34 % des exploitations ont un exploitant de plus de 55 ans.

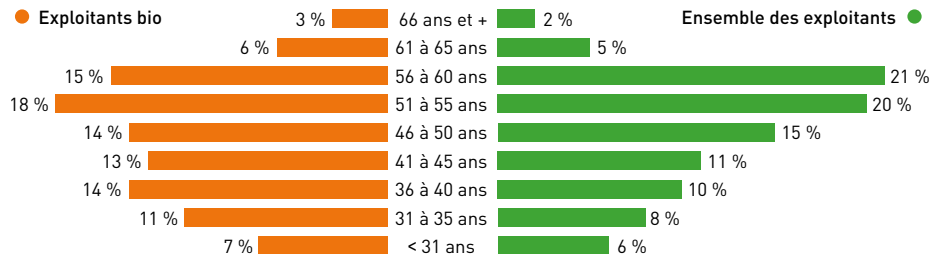
■ 23 % des sites en transmission totale seront repris par l'installation d'un membre de la famille



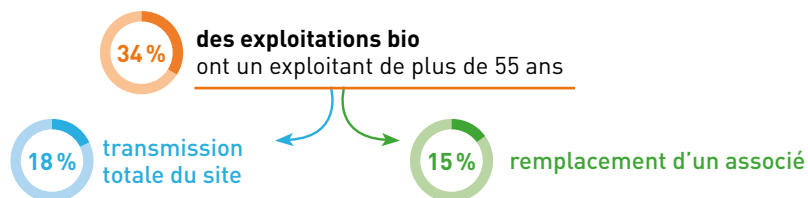
■ Des exploitants bio plus jeunes

- Âge moyen des exploitants bio : 46,5 ans.
- Âge moyen de l'ensemble des exploitants : 48,5 ans.
- Les agriculteurs de moins de 45 ans sont proportionnellement plus nombreux en bio (45 % contre 35 % pour l'ensemble des agriculteurs).

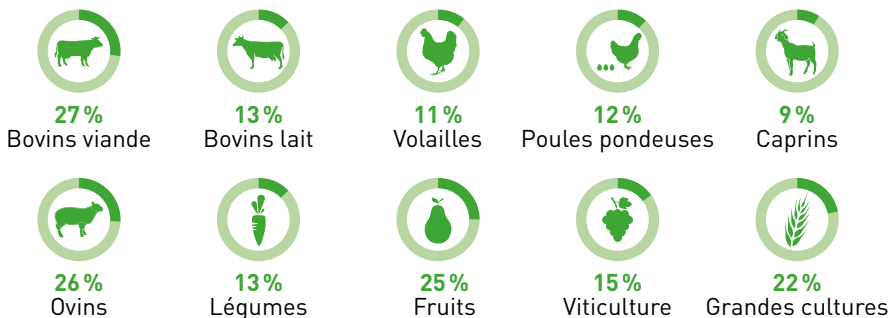
Pyramide des âges des agriculteurs des Pays de la Loire en 2018



■ 18 % des exploitations bio en transmission totale de leur site dans les 7 ans (âge retraite de 62 ans)



La part d'exploitations ayant tous leurs exploitants de plus de 55 ans

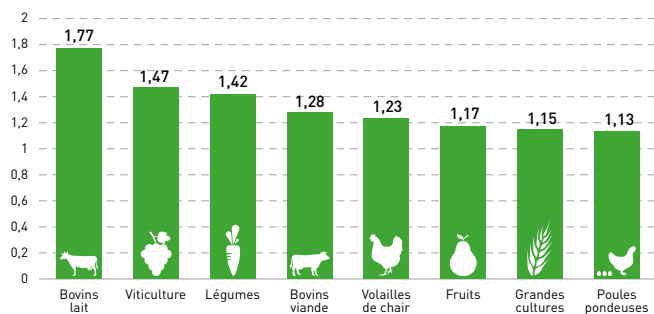


L'enjeu de la transmission est particulièrement sensible en bovin viande et production ovine, 2 filières très impactées par l'arrêt de l'aide au maintien.

■ 1,43 équivalent temps plein (ETP) en main-d'œuvre familiale en moyenne par exploitation bio en 2018

- En moyenne par exploitation bio en 2018 : **1,28 ETP en production** et **0,15 ETP en transformation-commercialisation**.
- La viticulture est la production nécessitant le plus de main-d'œuvre familiale en transformation-commercialisation.
- **1,18 ETP de main-d'œuvre familiale** en moyenne par exploitation dans l'ensemble des exploitations bio et non bio de la région.

Les ETP main-d'œuvre familiale par exploitation bio et par orientation de production en Pays de la Loire



■ 13,8 % des ETP agricoles de la région avec une activité en agriculture biologique

La main-d'œuvre dans les exploitations bio

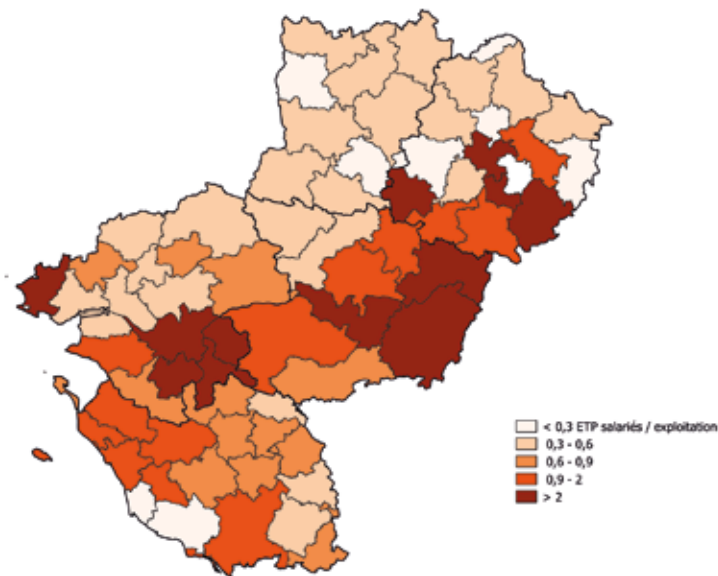
	Exploitations bio	Ensemble des exploitations	Part bio
ETP main d'œuvre familiale	4 558	35 380	12,9 %
ETP salariés	3 405	22 310	15,3 %
ETP totaux	7 963	57 690	13,8 %

Source : ORAB et Agreste

Les exploitations bio génèrent **0,59 ETP** en emplois supplémentaires par exploitation comparé à l'ensemble des exploitations.

■ Le Maine-et-Loire, premier employeur de main-d'œuvre salariée dans les exploitations bio

Nombre d'ETP salariés moyen par exploitation bio en 2018 (échelle EPCI)

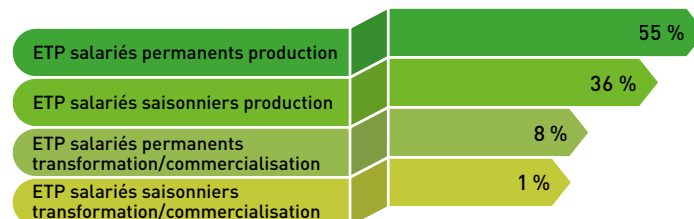


■ 1,07 ETP salariés par exploitation bio en 2018

EMPLOI 0,74 ETP salariés dans l'ensemble des exploitations

EMPLOI 1,07 ETP salariés en exploitation bio

Profil des salariés des exploitations bio :





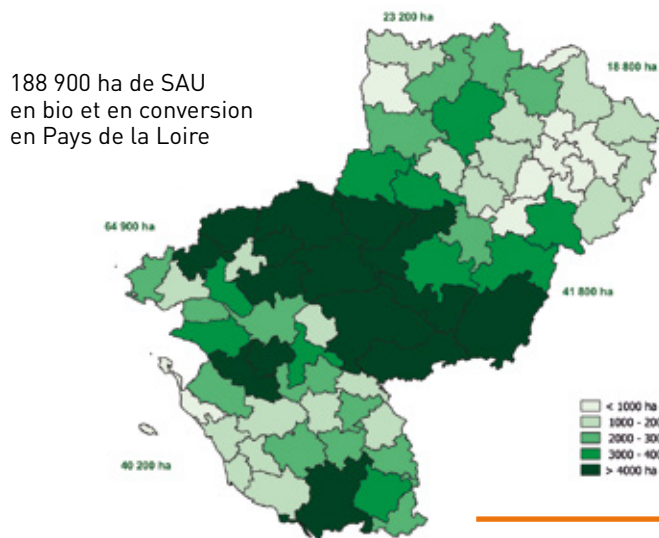
Les surfaces en bio 9,1 % de la SAU régionale

Les surfaces en bio et en conversion poursuivent une progression soutenue en 2018 et atteignent 188 900 ha, largement dominés par les fourrages.

34 % des surfaces bio régionales se localisent en Loire-Atlantique. 16,1 % de la SAU de ce département est désormais orienté en mode de production biologique. La SAU moyenne des exploitations bio est de 59 ha. Le Programme Ambition Bio 2022 a pour objectif d'atteindre 15 % de surfaces conduites en agriculture biologique. Si la tendance observée depuis 2015 se poursuit, l'objectif sera atteint en Pays de la Loire en 2023.

■ 34 % des surfaces régionales en bio et en conversion situées en Loire-Atlantique

Répartition de la SAU en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2018 (échelle EPCI)



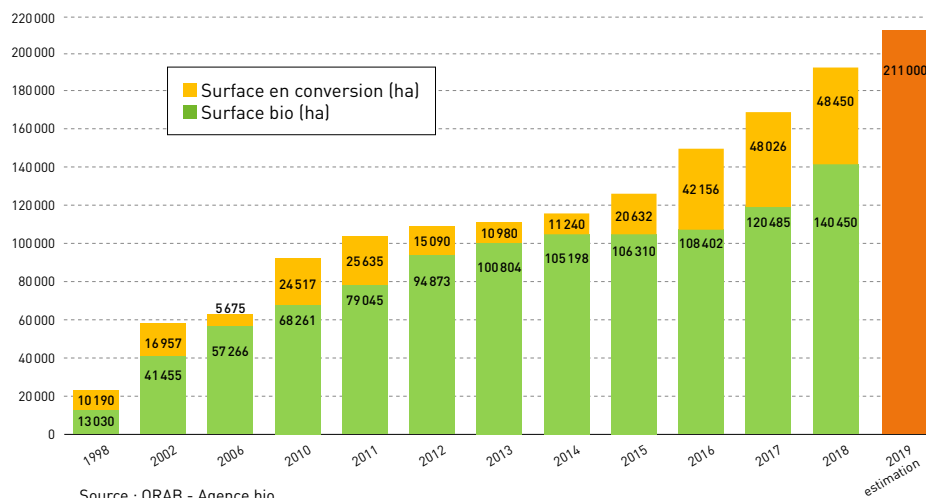
188 900 ha de SAU en bio et en conversion en Pays de la Loire

Source : ORAB Données 2018

■ Les conversions restent dynamiques en 2018

- 188 900 ha en bio et en conversion en 2018 (dont 26 % en conversion).
- 9,1 % de la SAU régionale en bio en 2018.
- Estimation pour 2019 : 10 % de la SAU régionale en bio.

Évolution des surfaces en bio et conversion en Pays de la Loire

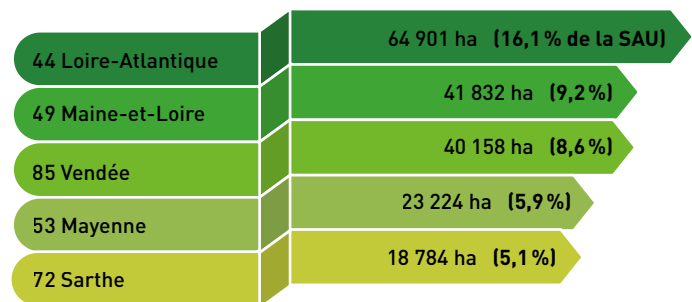


Source : ORAB - Agence bio

69 % des surfaces bio en fourrages

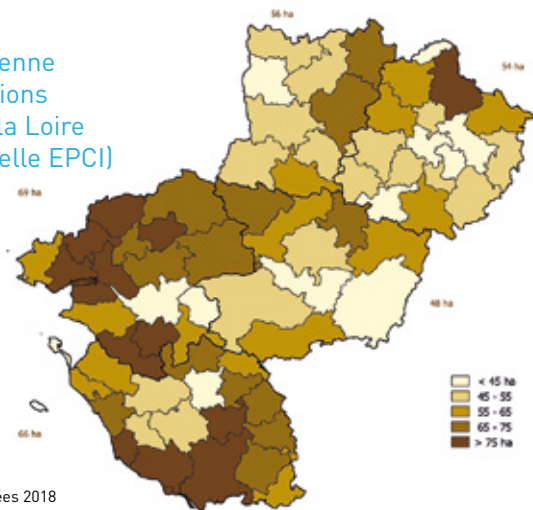
- 56 % de la SAU régionale bio et non bio occupées par des surfaces fourragères.
- Une large dominance des surfaces en fourrages en Loire Atlantique (79 % de la sole).
- Une forte orientation des terres bio en grandes cultures en Vendée (37 %). Et une part prononcée de légumes secs.
- En Maine-et-Loire, une sole très marquée par la présence de végétal spécialisé (10 % des surfaces). La vigne couvre 6 % de la SAU bio.

La SAU bio dans les départements des Pays de la Loire en 2018



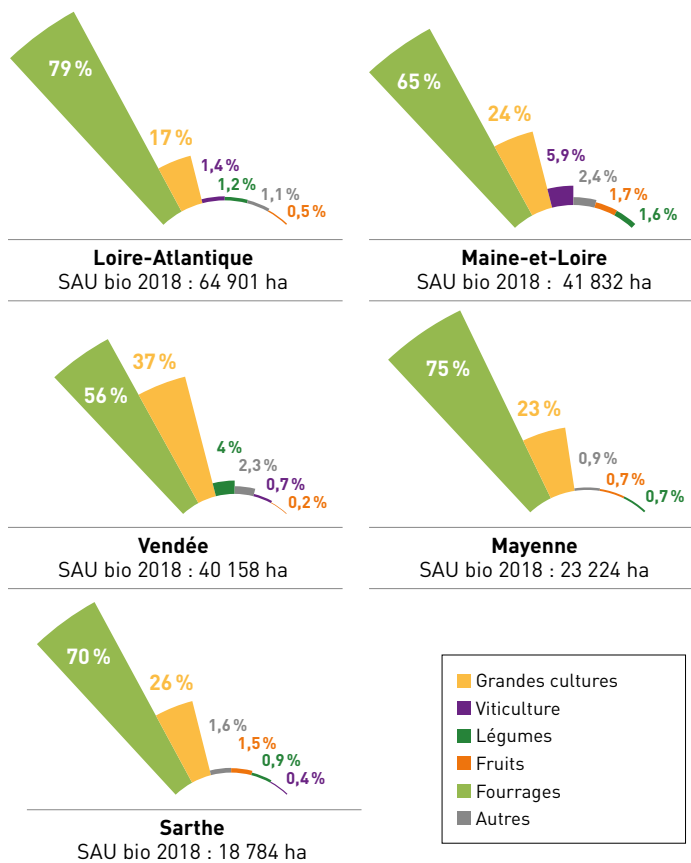
Avec 59 ha en moyenne, les exploitations bio sont 10 ha plus petites qu'en conventionnel

SAU bio moyenne des exploitations des Pays de la Loire en 2018 (échelle EPCI)



Source : ORAB Données 2018

L'utilisation des surfaces en bio et en conversion dans les départements des Pays de la Loire en 2018



- La taille moyenne de l'ensemble des exploitations bio et non bio est de 69 ha, elle est de 59 ha en AB.
- La forte proportion de maraîchers et de viticulteurs bio explique en partie cet écart.
- On compte 41 ha/ETP familial en exploitation bio quand la surface est de 59 ha/ETP familial pour l'ensemble des exploitations. L'efficacité économique est accrue en agriculture biologique. À unité de surface équivalente, l'AB permet plus d'emplois.
- Un écart de taille important entre la Loire-Atlantique (forte proportion d'exploitations en bovins lait) et la Vendée (forte proportion de grandes cultures) avec le Maine et Loire (poids du végétal spécialisé).



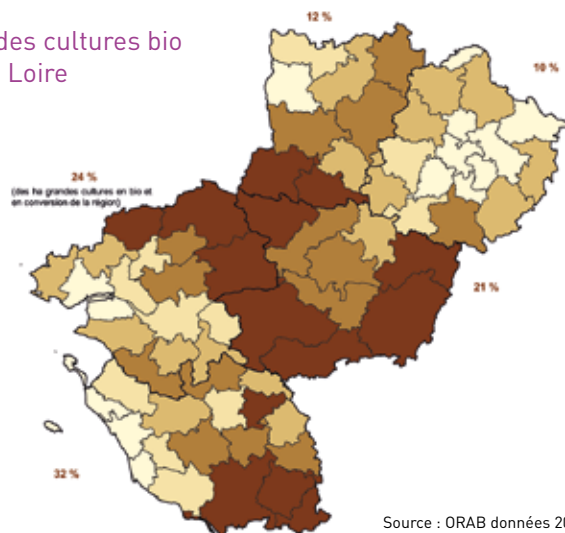
Les grandes cultures bio

Les grandes cultures occupent 24 % des surfaces bio de la région. Leur développement est lié à la dynamique de conversions des éleveurs mais surtout des céréaliers depuis 2016, particulièrement en Vendée. La sole grandes cultures reste toujours dominée par les mélanges de céréales et de protéagineux, le blé tendre et le maïs mais intègre une grande diversité de cultures. Désormais, la part de grandes cultures commercialisée en filière longue est majoritaire, reflet du développement de la contractualisation avec des opérateurs.

■ Des grandes cultures bio situées en exploitations polyculture-élevage et développement en zones céréalières

Répartition des ha en grandes cultures bio et conversion en Pays de la Loire en 2018 (échelle EPCI)

Ha grandes cultures bio et conversion



Source : ORAB données 2018



46 195 ha en grandes cultures bio et conversion en 2018 : + 13 % comparé à 2017



893 ha en légumes secs bio et conversion



1776 exploitations bio régionales ont des grandes cultures



26 ha surface moyenne en grandes cultures



5,7% des ha en grandes cultures de la région sont en bio

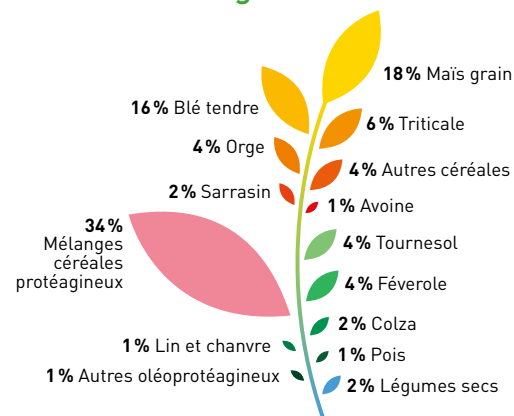


volume de production estimé en 2018 : entre 105 000 et 115 000 tonnes (bio)

■ Association de céréales et protéagineux, blé tendre et maïs grain couvrent les 2/3 de la sole grandes cultures

Répartition des grandes cultures en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2018

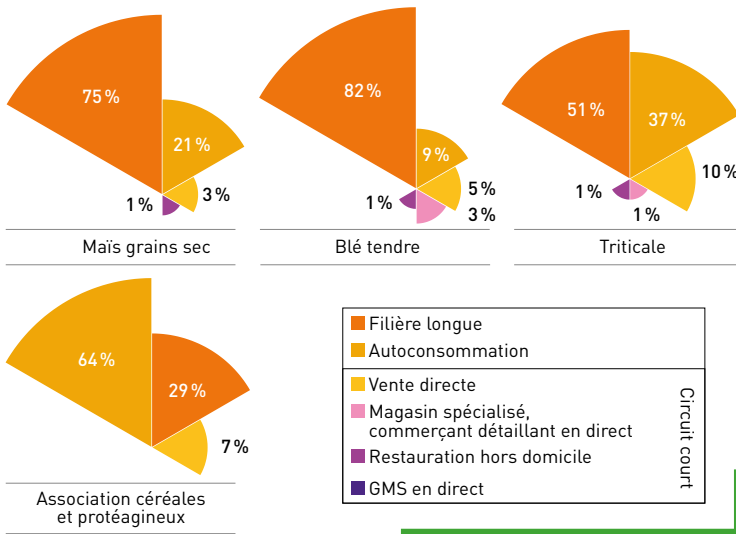
- Une grande diversité de cultures dont 53 % de céréales.
- Les légumes secs deviennent de plus en plus une nouvelle source de diversification dans la rotation.



■ 40 % des grandes cultures bio sont autoconsommées

- Les associations de céréales et protéagineux sont largement autoconsommées (64% des volumes).
- Le maïs et le blé tendre sont surtout commercialisés en filière longue.
- 9 % du blé tendre est valorisé en circuit court (farine, paysans boulangers).

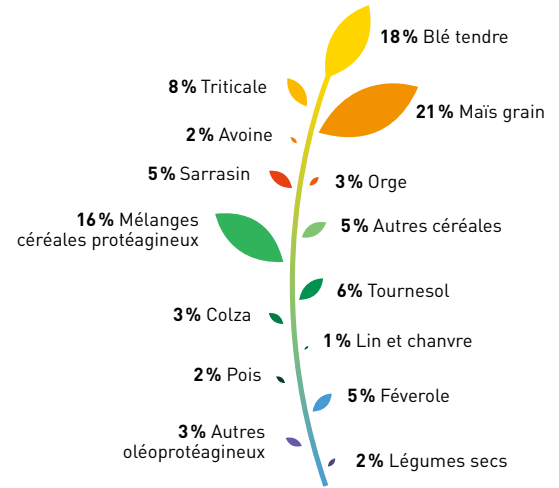
Les voies de commercialisation des grandes cultures bio en Pays de la Loire en 2018



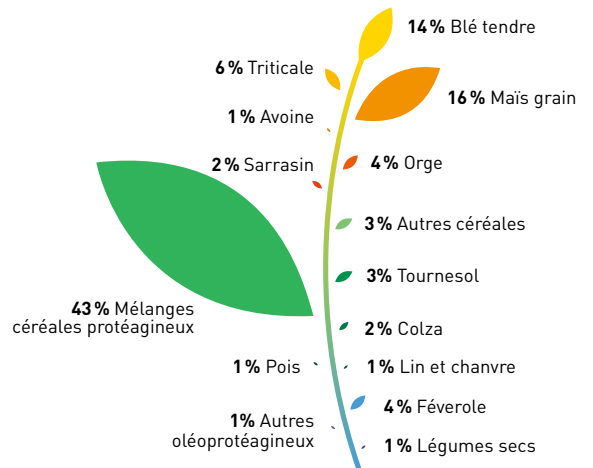
■ Des disparités selon les systèmes

- Une seule grande culture en Loire-Atlantique « type polyculture-élevage » avec une très forte autoconsommation.
- Une seule grande culture en Vendée « type céréalier » avec une forte orientation en cultures de vente.

Répartition des grandes cultures en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2018 dans les exploitations SPECIALISÉES en grandes cultures



Répartition des grandes cultures en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2018 dans les exploitations grandes cultures et élevages

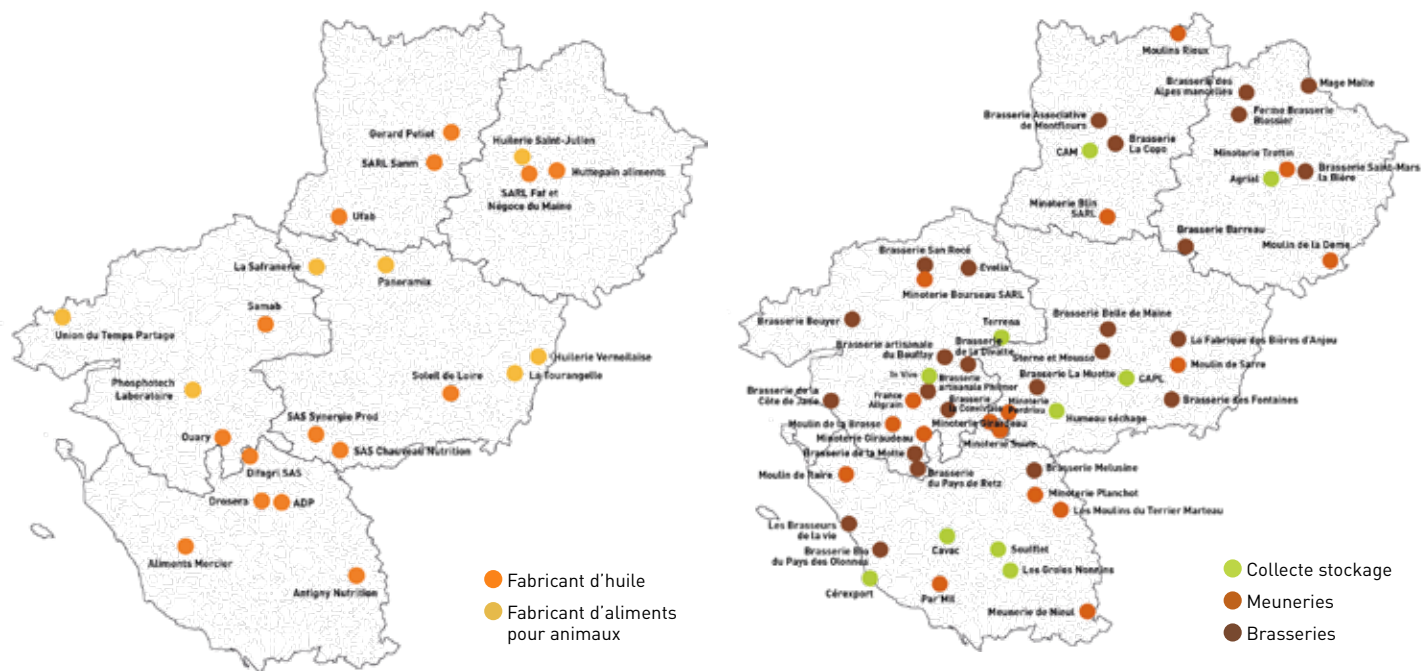


■ Le profil type des exploitations spécialisées en grandes cultures bio

- 10,5%** des exploitations ayant des grandes cultures bio sont spécialisées
- 18%** des surfaces en grandes cultures bio dans les exploitations spécialisées en grandes cultures bio
- 63 ha** SAU MOYENNE
- 43 ha** en grandes cultures bio
- +55 ANS** : 22% des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans
- 1,37 ETP** EMPLOI
- 72 989 €** (EBE / UTA) (Source : Les revenus 2018 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire)

■ Environ 90 opérateurs des Pays de la Loire ont une activité en grains biologiques (hors semenciers, grossistes et hors agriculteurs transformant à la ferme)

Les opérateurs utilisateurs de grains bio des Pays de la Loire



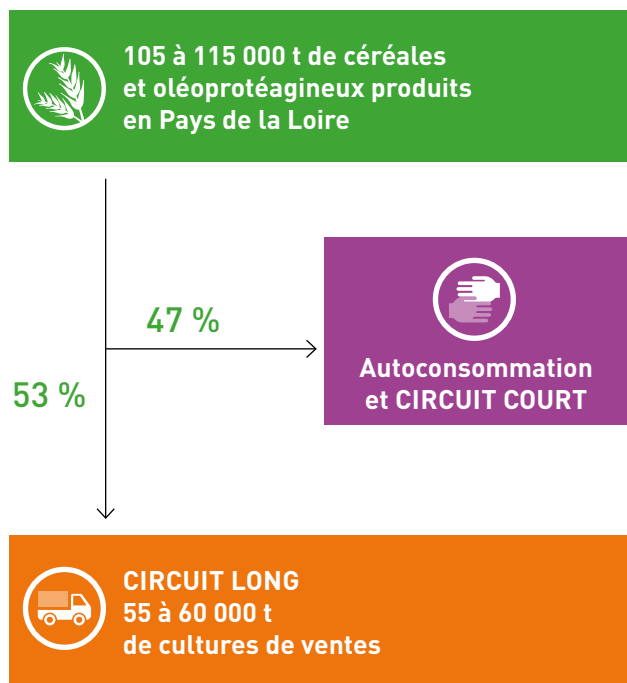
Source : ORAB Données 2018

Les transformateurs utilisateurs susceptibles d'utiliser des grains biologiques de la région

44	49	53	72	85
Atelier Binois, Catel Roc, Feed & O, Idea Groupe, Lioravi, Millenis, Nature Et Aliments , Nature & Compagnie , Neofeed, Pains maritimes, Pain Virgule , Solteam, Solytune	Atlantic Conditionnement, Biofournil , Biscotte Pasquier, Biscuits Saint Georges, Foucteau, Frandex, Gie Pasquier, Mike O Regal Muffins , Sadac	Gourmandises permises , Le Grenier d'épeautre	La Pate Sarthoise, Sablesienne	Apisam , Biscotte Pasquier, Brioches Sicard, Brioches Fonteneau, Monts Fournil, Titok Production, Mariebel, Brio'gel, Viennoiserie ligérienne, Epicoeur, Diabolo, La Boulangère, Brioches et Viennoiseries Thomas, Prodia Ouest

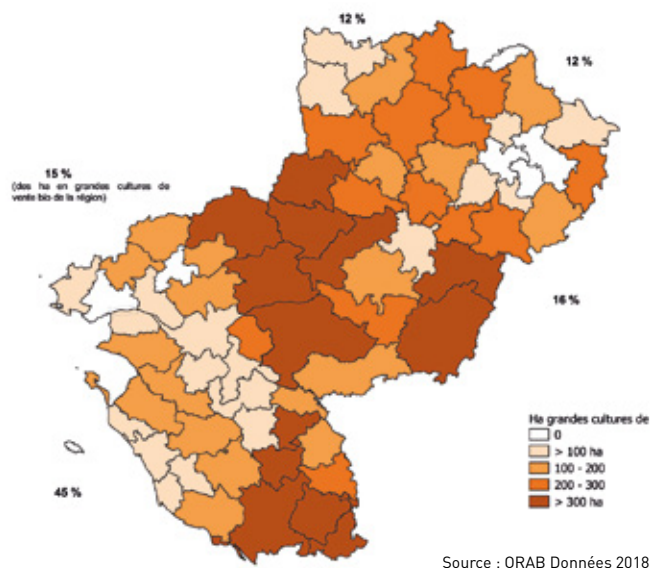
Les opérateurs en gras sont 100 % bio

■ 53 % des céréales, oléo-protéagineux produits en Pays de la Loire commercialisés en cultures de vente en 2018



■ Des grandes cultures collectées essentiellement en dehors des grandes zones d'élevage bovins

Répartition des ha en grandes cultures de vente bio en Pays de la Loire en 2018



2 bassins de cultures de vente se démarquent :

- Vendée
- Segrée - Craon - Chateaubriant

■ Un marché en forte croissance

- Le rythme des conversions en grandes cultures s'est fortement accéléré depuis 2015. En 2018, la collecte a été affectée par de mauvaises conditions climatiques. Elle a atteint en France 477 000 t, en baisse de 10 % par rapport à 2017. En Pays de la Loire, avec la hausse des surfaces pour les cultures de vente, la collecte a progressé.
- On note une demande croissante tant en alimentation humaine (blé meunier) qu'en nutrition animale. Le blé tendre bio est principalement utilisé en alimentation humaine (71 % en meunerie pour la récolte 2018) alors que le maïs est surtout valorisé en alimentation animale (87 %). Pour satisfaire la demande, les opérateurs ont recours aux importations : 130 000 t importées en blé tendre, maïs, triticale et orge en 2018/2019. 34 % du blé bio utilisé en France est importé.
- Les conversions restent un enjeu fort. Néanmoins, elles génèrent une masse de C2 importante dans un contexte de restrictions d'utilisation. S'inscrire dans des démarches de filière contractualisées apparaît indispensable pour ne pas déstabiliser le marché et répondre au mieux aux besoins des transformateurs.



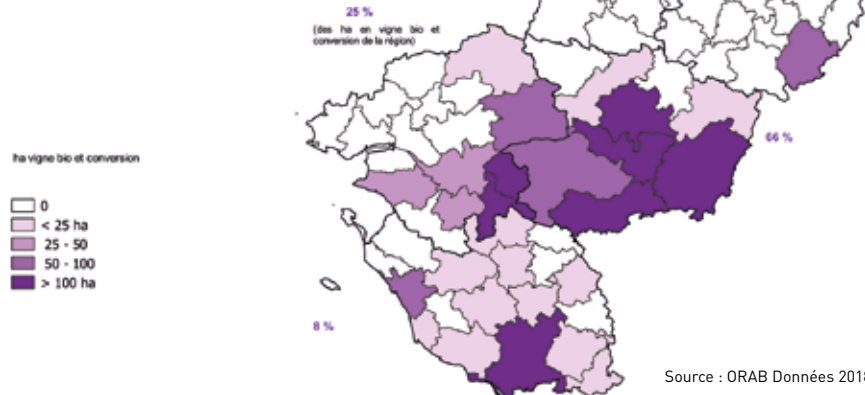
La viticulture bio

12 % des surfaces viticoles de la région sont désormais conduites en bio. Les surfaces progressent régulièrement chaque année. Le vignoble d'Anjou Saumur se démarque en comptabilisant les 2/3 des surfaces en vigne bio régionale. À noter les fortes conversions ces dernières années dans le vignoble vendéen.

L'essentiel du vin bio ligérien est commercialisé en circuit court.

■ 90 % des surfaces viticoles bio en Maine-et-Loire et en Loire-Atlantique

Répartition des ha en vigne bio et conversion en Pays de la Loire en 2018 (échelle EPCI)



3757 ha en vigne bio et conversion en 2018 : + 5 % comparé à 2017

13,7 ha

surface moyenne en vigne bio

274

exploitations ont de la vigne bio

11,7%

des ha en vigne de la région sont en bio



Une pénétration plus forte de la viticulture bio en Anjou-Saumur : 12,4 % du vignoble d'Anjou-Saumur est conduit en bio, et 8,4 % en Muscadet.



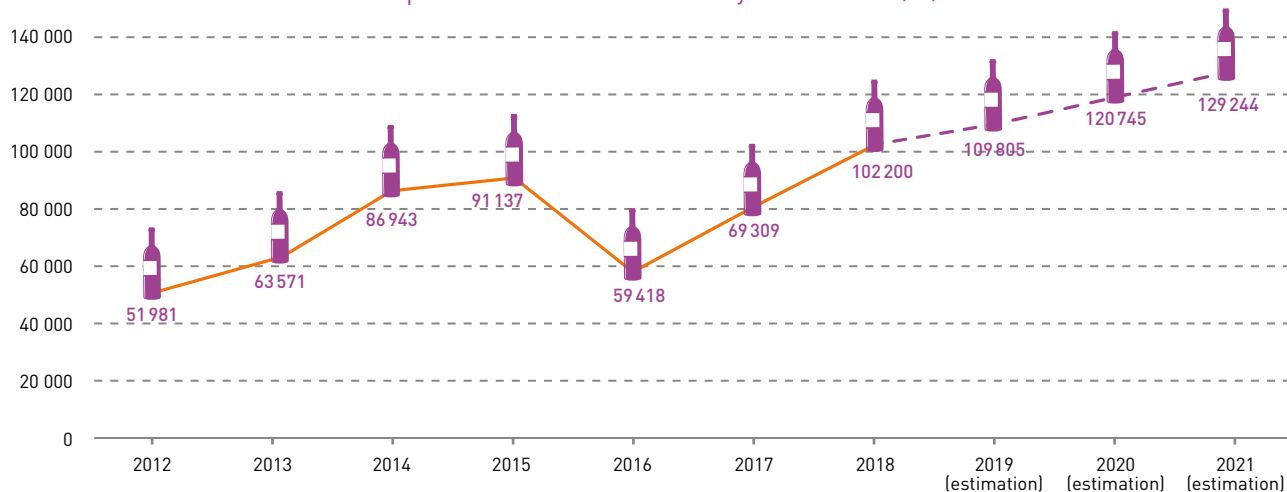
Volume de production estimé en 2018 : 27 250 hl en Muscadet et 69 500 hl en Anjou-Saumur, soit 4,7 % de la production régionale de vin. Les rendements ont progressé en 2018 suite à l'année 2017 où gel et déficit hydrique avaient altéré les rendements.

■ Une consommation de vin bio en forte croissance

- La dynamique de conversions viticoles se poursuit dans tous les vignobles français. Cette croissance est à destination du marché intérieur très demandeur. Depuis 2 ans, les exportations n'ont quasiment pas augmenté.
- Les circuits de vente du vin bio sont très spécifiques avec une part très importante prise par la vente directe (de l'ordre de 40 %). En 2018, la grande distribution est le lieu de vente qui a enregistré la progression la plus forte atteignant presque 200 millions d'€ sur 1,053 milliard de chiffre d'affaires pour le vin bio. La GMS reste en 4^{ème} place derrière la vente directe, les cavistes et les magasins spécialisés mais a quasiment rattrapé ces 2 derniers circuits.

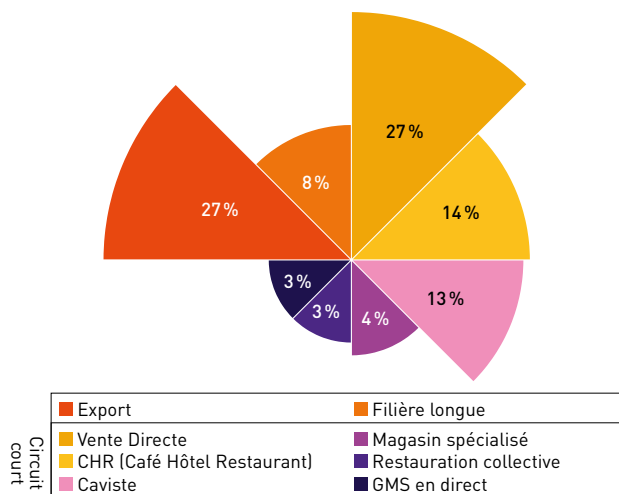
■ Les rendements meilleurs et la hausse des surfaces accroissent la production 2018 après les incidents climatiques de 2016 et 2017

La production de vins bio en Pays de la Loire (hl)



■ Les vins bio des Pays de la Loire : moins positionnés à l'export que les vins bio français

Les voies de commercialisation du vin bio en Pays de la Loire en 2018



■ Le profil type des exploitations spécialisées en vignes bio

- 88%** des exploitations ayant des vignes bio sont spécialisées
 - SAU MOYENNE** 16,5 ha | **14,8 ha** en vigne bio
 - +55 ANS** 15% des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans
 - EMPLOI** 4,7 ETP dont 3,2 ETP salariés
 - 59 926 €** (EBE / UTA)
- (Source : Les revenus 2018 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire)

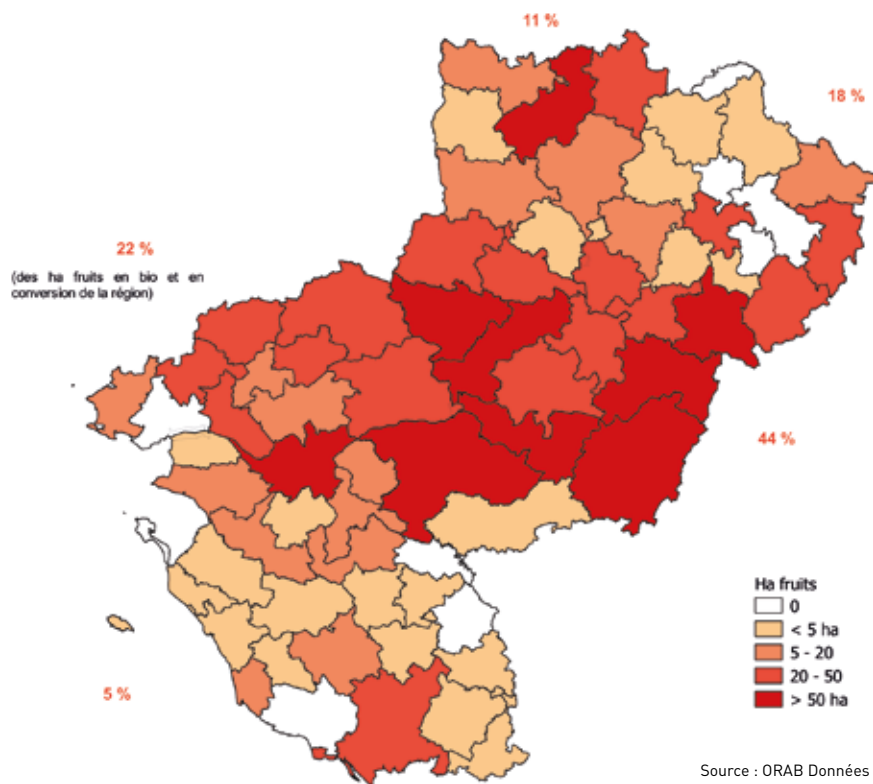


Les fruits bio

18,9% des surfaces en fruits de la région sont orientées en agriculture biologique. Les conversions se poursuivent sur un rythme soutenu en 2018. 60% des surfaces sont consacrées aux pommiers à fruits. Une commercialisation de pommes dominée par la filière longue en 2018.

■ Les 2/3 des surfaces en fruits bio en Loire-Atlantique et en Maine-et-Loire

Répartition des ha en fruits bio et conversion en Pays de la Loire en 2018 (échelle EPCI)



1 603 ha en fruits bio et conversion en 2018 : + 13 % comparé à 2017



surface moyenne en fruits bio



291 exploitations régionales ont des fruits bio



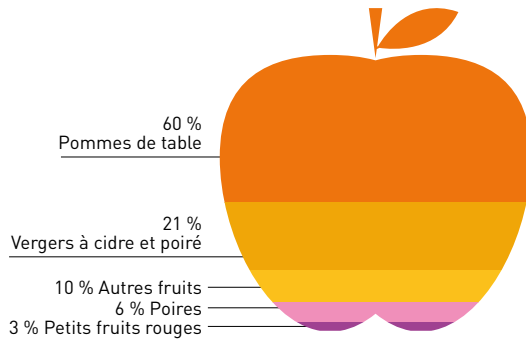
des ha en fruits de la région sont en bio



Des fruits bio majoritairement localisés en Maine-et-Loire et Loire-Atlantique alors que l'ensemble du verger ligérien se répartit pour moitié en Maine-et-Loire et ¼ en Sarthe.

■ 60 % des surfaces en pommiers à fruits

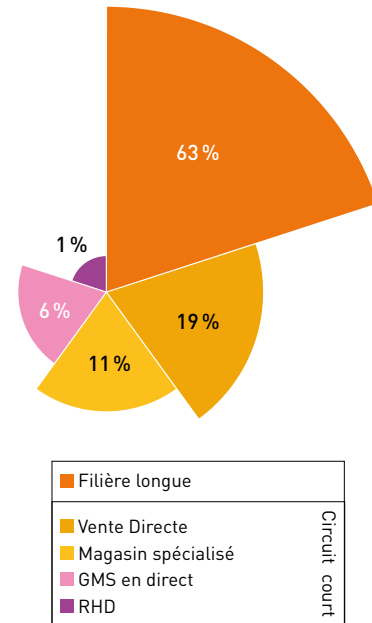
Répartition des surfaces en fruits bio et conversion en Pays de la Loire en 2018



- Les exploitations n'engagent pas toujours la totalité de leur verger en bio. 14 % des exploitations ayant des fruits bio ont un atelier mixte en fruits.
- Les poires sont produites essentiellement en Maine-et-Loire et en Loire-Atlantique.
- Les surfaces en vergers cidricoles bio progressent, principalement en Mayenne.
- Les autres fruits produits dans la région sont : les kiwis, les prunes, les cerises, les abricots, les coings, les fruits à coque...

■ 63 % des pommes commercialisées en filière longue

Les voies de commercialisation des pommes bio en Pays de la Loire



■ Le profil type des exploitations spécialisées en fruits bio



38 % des exploitations ayant des fruits bio sont spécialisées



26 ha dont 14 ha en bio |  **9 ha** en fruits bio



25 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans



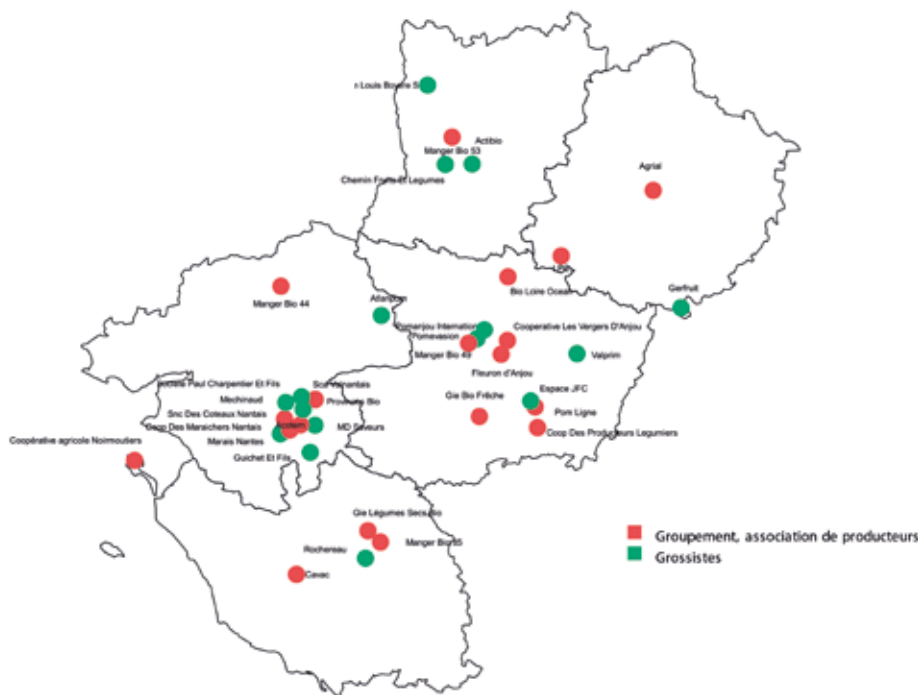
5,65 ETP dont **4,48 ETP** salariés

■ Retour à la hausse de la production en 2018

- Après 2 années de conditions climatiques difficiles, retour à la normale des niveaux de production en 2018.
- La consommation de fruits bio continue sa progression. Les achats des ménages français en fruits et légumes bio ont représenté 1,7 milliard d'€ en 2018 (19 % des achats des ménages), en hausse de 13 % / 2017.

■ Environ 70 opérateurs des Pays de la Loire ont une activité en fruits et légumes bio

Les opérateurs utilisateurs de fruits et légumes bio des Pays de la Loire



Les transformateurs utilisateurs susceptibles d'utiliser des fruits et légumes biologiques de la région

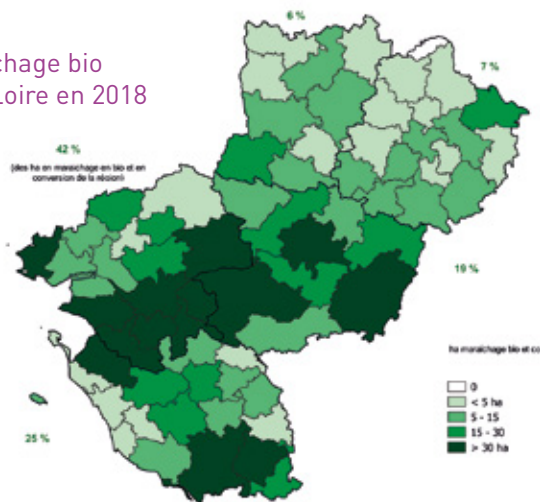
44	49	53	72	85
Bric Fruit, Ets Guillet Frères, Frais Emince, Les 3 Moulins - Vitaprim, Les Rhums De Ced', Sarl Muroise Et Compagnie, Venda, Stei, Le Cuisinier, Le Nantillais Cocktail, Légumerie Lycée Rieffel, Déclic Gourmand, Les arrangés de Céléline, SARL Plein Sud, Atelier Potpote, Deruda drink, EPLEFPA, Fruit Ride, EMGAM, Greenkarma, Juice Do Eat , Chooka, Covi, Cocasse, Acces Reagis, Cototerra, Nanteurop	Association Espoir Ecoflant, Chaucer Food, Ets Giffard Et Cie, Délices De Fruits, Flash Fruits, L'Abeille, Foucteau, Mange Et Moi, Pineau Fruits, PP Fruits, Pom Ligne, Binette et fourchette, Babin Gaylord, Les Pieds sous la table, Pomone, Arômes De Chace, France Champignon, Cook n'run, Socheleau, Champ fleuri, les Fruits du soleil, les Délices de Flo	Sepal	Bonafruits, Christ, La Ferme De La Métairie, Garni Fruits, Les Fruits D'Apius, Transformateurs du Loir, Elabor, Reitzel	Olvac, Servi Légumes Industrie, Vif Argent, Adapei Aria, Titok Production, La Belle Henriette, Gastromer, Simplement Végétal, Fleury Michon, Soleane, Cuma La Trieuse

Les opérateurs en gras sont 100 % bio

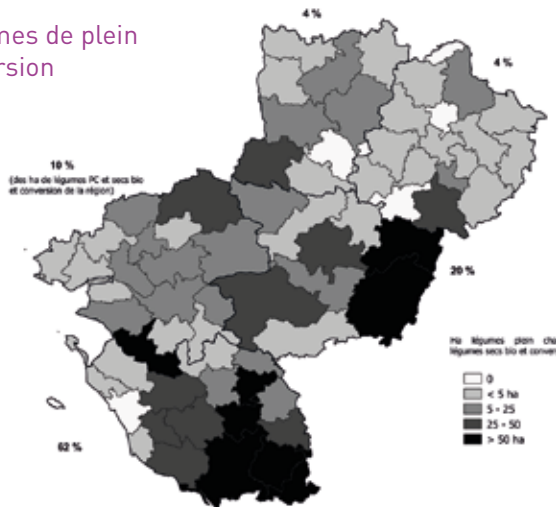
Source : ORAB Données 2018

■ Les légumes sont présents dans toute la région, y compris en dehors des bassins de production historiques conventionnels

Répartition des ha en maraîchage bio et conversion en Pays de la Loire en 2018 (échelle EPCI)



Répartition des ha en légumes de plein champ et secs bio et conversion en Pays de la Loire en 2018 (échelle EPCI)



Source : ORAB Données 2018



3405 ha en légumes bio et conversion en 2018 : + 22 % comparé à 2017

6,5 ha

surface moyenne en légumes bio

522

exploitations régionales ont des légumes bio

19,8%

des ha en légumes frais de la région et 21,6 % des ha en légumes secs sont en bio



Forte présence de légumes secs dans les exploitations céréalières spécialisées notamment en Vendée (opérateurs avec outils de triage et stockage).



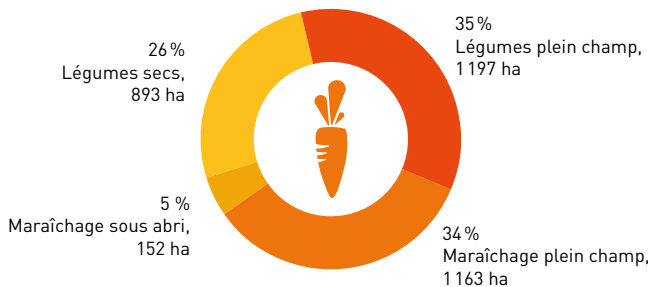
Les légumes bio

Les légumes dans la région sont particulièrement orientés en agriculture biologique : 20 % des surfaces en légumes frais et 22 % des surfaces en légumes secs. Les conversions sont nombreuses dans cette production, particulièrement ces dernières années sous l'influence des grands opérateurs nantais. Les surfaces dédiées au maraîchage occupent 38 % de la sole légumière. 42 % des légumes frais bio sont commercialisés en circuit court avec une forte atomisation de l'offre. La commercialisation en filière longue est désormais majoritaire, attestant du développement du marché d'expédition en AB.



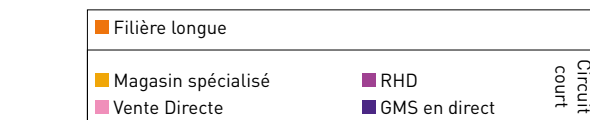
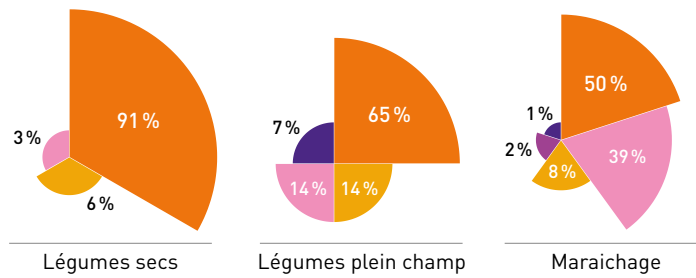
■ 39 % des surfaces légumières sont conduites en maraîchage

Répartition des surfaces en légumes bio et conversion en Pays de la Loire en 2018



■ La commercialisation en filière longue devient dominante en légumes frais

Les voies de commercialisation des légumes bio en Pays de la Loire en 2018



- Des producteurs qui diversifient de plus en plus leurs circuits de commercialisation.
- La RHD : un marché qui nécessite peu de volumes en légumes frais bio.
- La GMS qui s'intéresse de plus en plus à un approvisionnement de proximité en produits frais.
- Un marché en légumes bio qui s'est d'abord développé avec des producteurs vendant en circuit court. Récemment, les opérateurs de la filière longue s'engagent fortement en AB.

■ Le profil type des exploitations spécialisées en légumes bio



60 % des exploitations ayant des légumes bio sont spécialisées.



9 ha



4,3 ha en légumes bio



13 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans



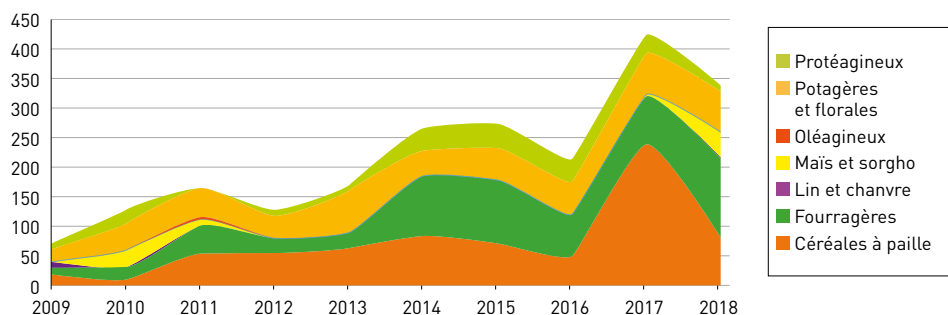
3,9 ETP dont 2,5 ETP salariés



37 882 € (EBE / UTA)
(Source : Les revenus 2018 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire)

■ Les semences bio : une forte progression des semences céréalières

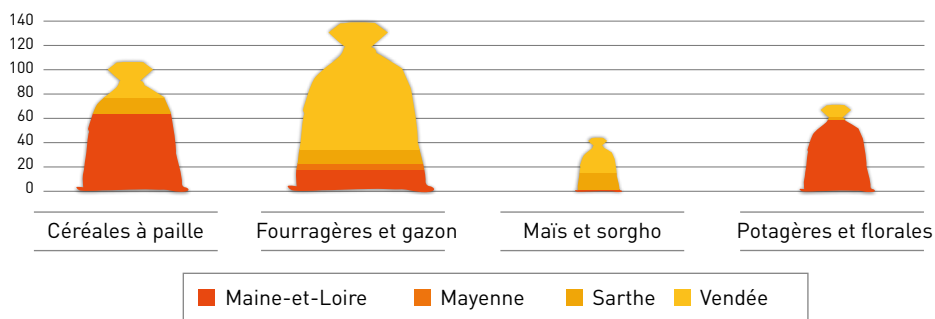
Évolution des surfaces en semences bio en Pays de La Loire



Après une progression marquée en 2017 de l'implantation de semences de céréales à paille certifiées, l'année 2018 affiche un recul. Toutefois, 2019 révèle un record d'implantation. Le développement appuyé des grandes cultures bio est suivi d'un accroissement de la production de semences certifiées. L'utilisation de semences fermières reste cependant toujours très pratiquée en bio.

■ Des surfaces en semences certifiées bio sur 3 départements avec un net développement en Vendée

Les surfaces en semences certifiées bio en 2018 selon les départements



■ Les plantes aromatiques et médicinales bio : un marché en croissance régulière

- 103 exploitations cultivent des PAM bio en 2018.
- 422 ha en PAM bio et conversion en 2018 : 16% des surfaces en PAM de la région.
- Un marché des PAM dynamique porté par la recherche de naturalité des consommateurs.
- De nombreuses entreprises de la région sont utilisatrices de plantes bio.



Les plantes aromatiques et médicinales et les semences bio

Les Pays de la Loire se distinguent également par la production d'autres végétaux spécialisés comme les plantes aromatiques et médicinales et les semences.

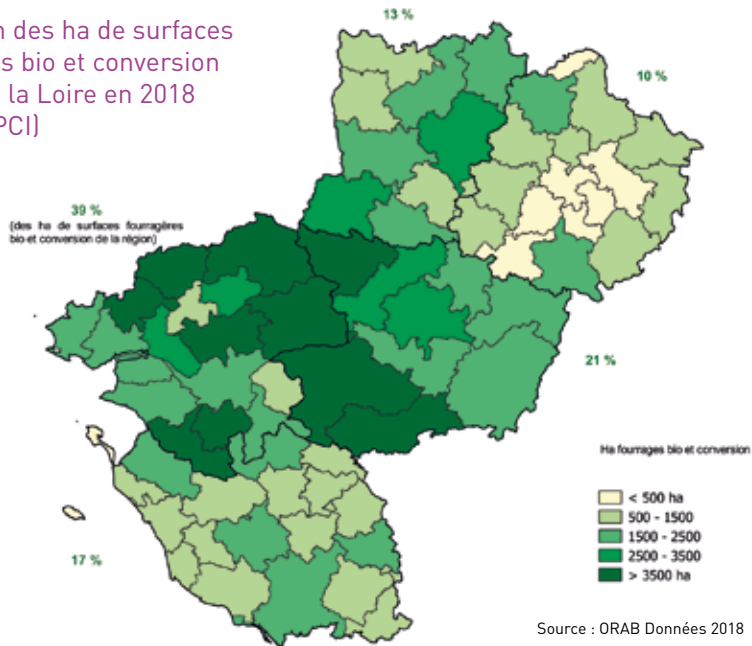


Les surfaces fourragères bio

69% de la sole bio régionale est utilisée par des surfaces fourragères. La prépondérance d'exploitations bovines sur de grandes surfaces en Loire-Atlantique accentue la présence de fourrages dans la sole bio de ce département.

■ 40 % des surfaces fourragères bio en Loire-Atlantique

Répartition des ha de surfaces fourragères bio et conversion en Pays de la Loire en 2018 (échelle EPCI)



130 759 ha en fourrages bio et conversion en 2018 : + 12% comparé à 2017



53 ha surface moyenne en fourrages bio



2452 exploitations bio régionales ont des fourrages

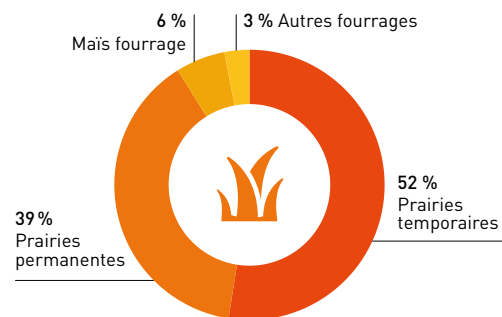


11,2% des ha en fourrages de la région sont en bio

■ Plus de 90% des fourrages sont des prairies

Répartition des surfaces en fourrages bio et conversion en Pays de la Loire en 2018

- 6 % des surfaces fourragères sont consacrées au maïs. L'ensilage maïs plante entière est majoritaire mais le maïs épi se développe d'année en année (12 % du maïs fourrage).
- 79 % de la SAU bio est occupée par des surfaces fourragères en Loire-Atlantique.



■ 80 % du cheptel allaitant situé en Loire-Atlantique, en Maine-et-Loire et en Vendée

Répartition des vaches allaitantes en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2018 (échelle EPCI)



31 421 vaches allaitantes en bio ou en conversion en 2018 : + 7 % comparé à 2017



713 exploitations régionales ont des vaches allaitantes en bio ou en conversion

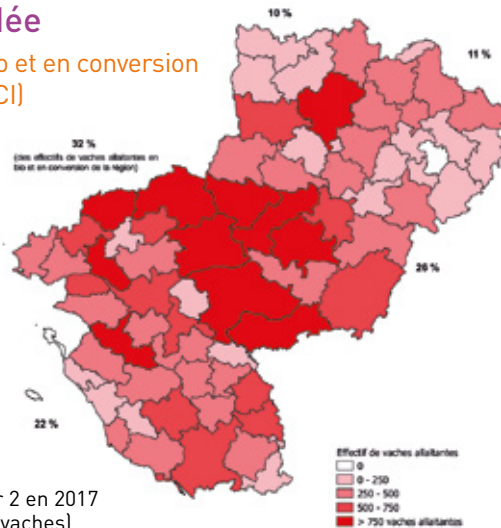


44 vaches allaitantes en moyenne par exploitation



7,6% des vaches allaitantes de la région sont en bio ou en conversion

De nombreuses conversions en 2015 et 2016 (+3700 vaches par an). Elles ont été divisées par 2 en 2017 (+1750 vaches) et se redressent en 2018 (+2050 vaches). 2018, comme 2017, se démarque par une proportion importante de conversion de petits ateliers allaitants.



Source : ORAB Données 2018



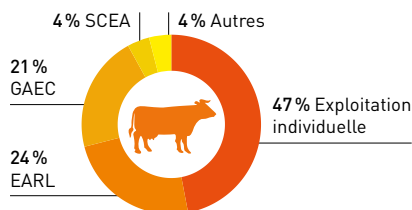
La production bovins viande bio

7,6 % du cheptel allaitant régional est désormais conduit en bio. Après des années très dynamiques en 2015 et 2016, les conversions, bien qu'encore nombreuses, se sont atténuées en 2017 et se redressent en 2018. Près d'un quart des exploitations AB régionales détiennent des vaches allaitantes, production qui s'avère majeure en bio dans la région.

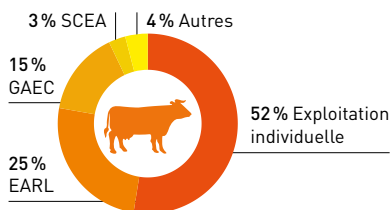
La production bovin viande se caractérise par la prédominance d'exploitations sous statut individuel. En outre, l'enjeu du renouvellement est fort. L'assolement est principalement tourné vers la prairie. Les vaches du troupeau allaitant sont particulièrement commercialisées en circuit court (22 % des effectifs vendus).

■ Des exploitations majoritairement sous statut individuel

Le statut juridique des exploitations bovins viande bio



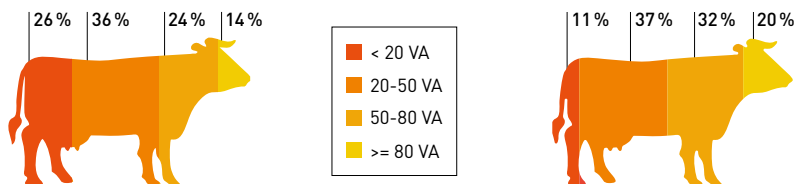
Exploitations ayant des vaches allaitantes



Exploitations spécialisées en bovin viande

■ La moitié des exploitations spécialisées en bovins viande ont plus de 50 vaches

Les exploitations bovins viande selon leur cheptel



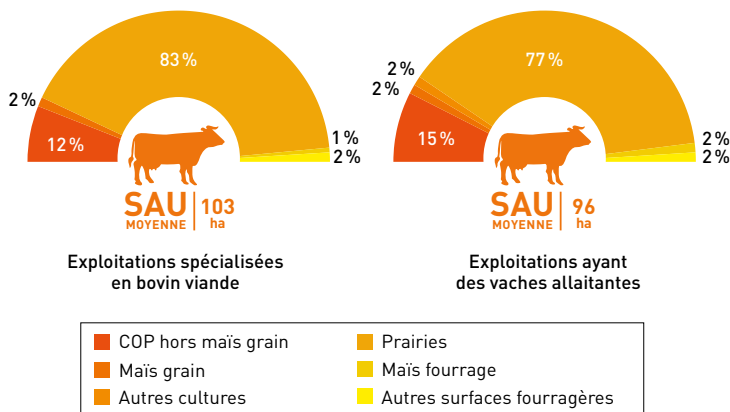
Exploitations ayant des vaches allaitantes

Exploitations spécialisées en bovin viande

Des tailles d'élevage plus grandes en exploitation spécialisée : 55 vaches en moyenne (contre 44 pour l'ensemble des exploitations ayant des vaches allaitantes).

■ Un assolement principalement orienté vers la prairie en élevage allaitant bio

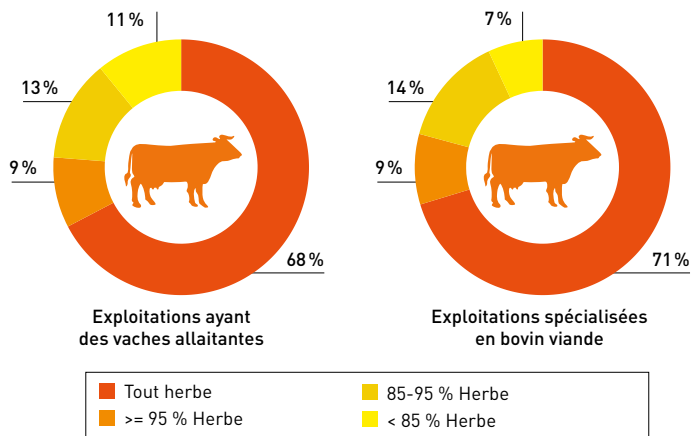
Assolement des exploitations bovin viande bio



86 % de la SAU des exploitations spécialisées en bovins viande sont des surfaces fourragères, avec très peu de maïs fourrage.

■ Une majorité d'exploitations « tout herbe » en élevage allaitant

Les exploitations bovins viande bio selon leur part d'herbe dans la SFP



■ Le circuit court présent en viande bovine bio

	% volumes en circuit court	% producteurs pratiquant le circuit court
Vaches allaitantes	24 %	38 %
Vaches laitières de réforme	11 %	17 %

- Les vaches allaitantes sont largement valorisées en bio. En 2018, 24 % des vaches allaitantes bio ligériennes ont été commercialisées en filière courte. Cette orientation de vente est pratiquée par près de 40 % des éleveurs.
- Les vaches laitières de réforme, orientées principalement vers la production de steaks hachés, sont davantage vendues en filière longue.
- Les veaux sous la mère sont principalement vendus en boucherie et en vente directe.
- Les bovins mâles restent peu valorisés en bio. Notons que près de 20 % des éleveurs bovins font des bœufs avec majoritairement une valorisation en filière longue et bénéficient d'une prime qualité.

■ Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en bovin viande bio



52 % des exploitations en bovins viande bio sont spécialisées



103 ha dont 86 % de surfaces fourragères (quasi exclusivement de la prairie)



55 vaches allaitantes en moyenne



Fort enjeu de renouvellement : 27 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans, dans les 7 ans plus d'un quart des sites seront donc à renouveler. Et 13 % auront un associé à remplacer.



1,44 ETP

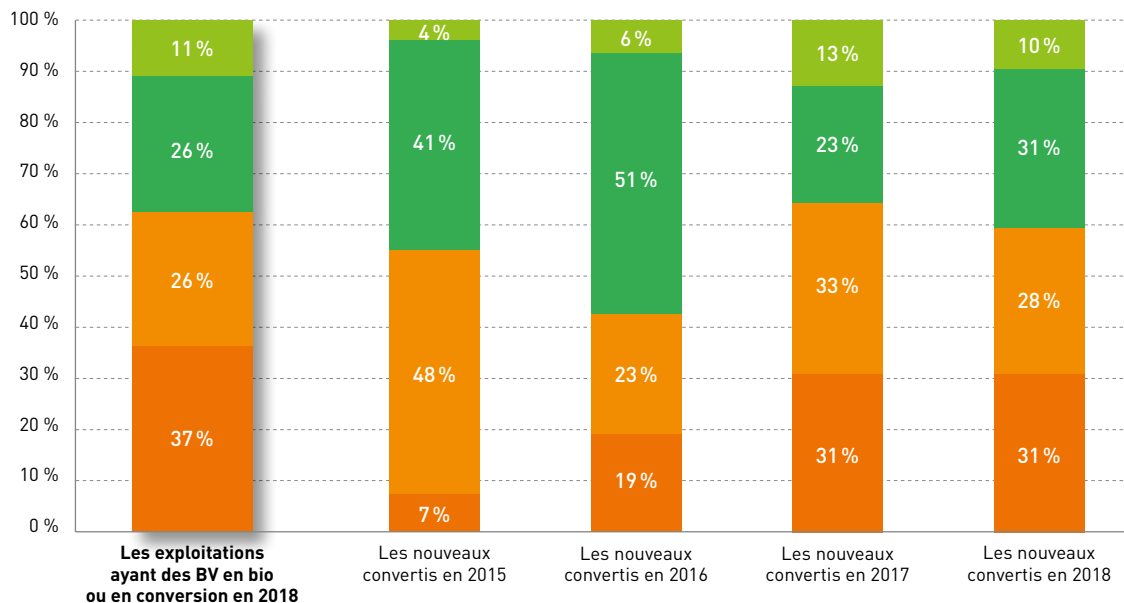


31 935 € (EBE / UTA)

[Source : Les revenus 2018 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire]

■ Une forte proportion de petits ateliers bovins allaitants en conversion en 2017 et 2018

Classification des exploitations ayant des bovins viande en bio ou en conversion



■ **Classe A** : Les exploitations ayant un petit troupeau allaitant (< 35 VA)

■ **Classe B** : Les exploitations de taille moyenne (entre 35 et 60 VA) plutôt spécialisées

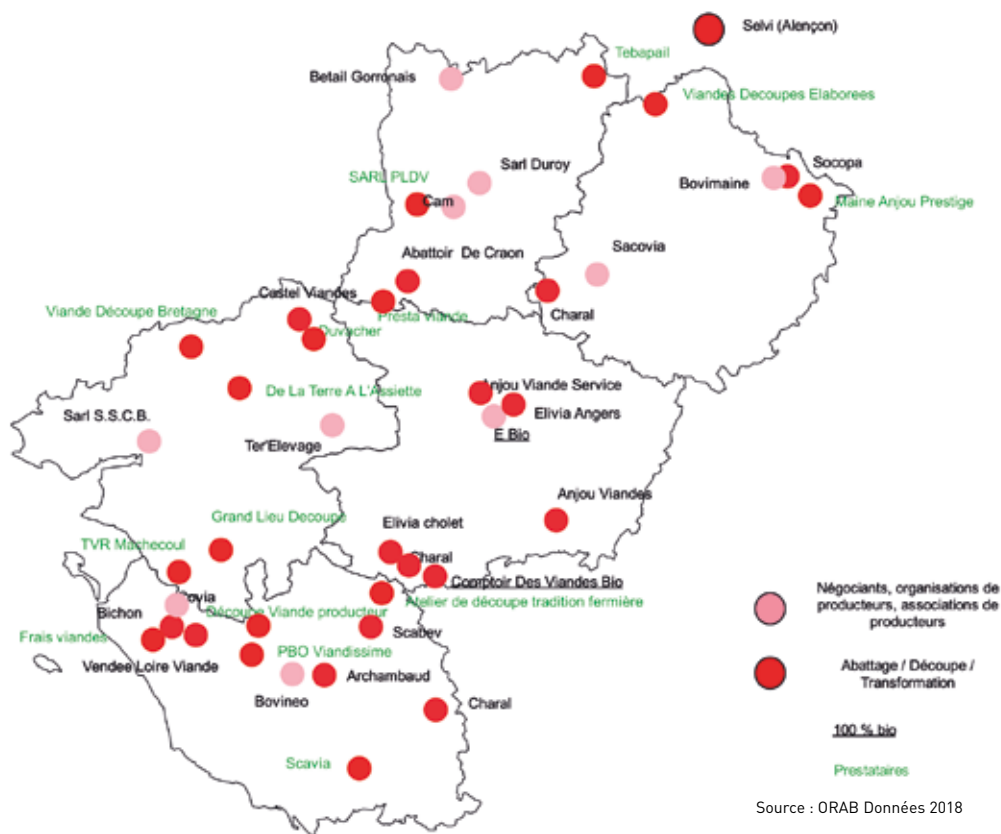
■ **Classe C** : Les exploitations avec de grands troupeaux (plus de 60 VA) plutôt spécialisées

■ **Classe D** : Les exploitations avec une forte orientation en grandes cultures (plus de 40 % de grandes cultures dans la SAU)

- Les exploitations bovins viande bio ont été classées en 4 classes selon le nombre de vaches allaitantes, la SAU bio, la part de grandes cultures bio, la spécialisation ou non de l'exploitation.
- En 2015, les nouveaux convertis étaient de taille moyenne ou grande (90 % des conversions). Très peu de petits troupeaux ou d'exploitations avec une forte présence de grandes cultures se sont convertis cette année-là.
- En 2016, la moitié des exploitations converties se sont classées dans les exploitations avec grands troupeaux (> 60 VA).
- Les années 2017 et 2018 sont très différentes des 2 années précédentes. La part des petits troupeaux s'est renforcée parmi les convertis (presque 1/3). À noter également que plus de 10 % des exploitations allaitantes en conversion comptent une forte présence de grandes cultures.

■ Une quarantaine d'opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité en viande bovine bio

Les opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité en viande bovine bio



- Une grande partie de l'offre régionale bio commercialisée en filière longue se structure autour de l'association de producteurs E Bio (planification) et d'Unebio pour la commercialisation. En outre, l'ensemble des organisations de production de la région propose désormais une offre bio.
- L'offre de gros bovins bio française s'est accrue depuis 2014 et poursuit sa progression en 2018 (+ 20 % / 2017). Les bovins laitiers, principalement des vaches laitières de réforme, sont destinées à la fabrication de steaks hachés. Les femelles de 2 ans et plus du troupeau allaitant représentent l'essentiel de l'offre des bovins allaitant même si la diversité d'animaux est plus forte que dans les élevages laitiers. La part de viande provenant des bœufs demeure faible, la valorisation des jeunes mâles restant problématique en bio.
- L'offre de viande bovine bio est en hausse continue, progression qui se poursuit en 2019. À la fois les forts engagements d'éleveurs vers l'AB et l'arrivée en retraite d'agriculteurs bio non remplacés (décapitalisation de leur cheptel) accroissent l'offre. Or, la progression de la consommation de viande bio n'est plus aussi dynamique que par le passé. Depuis le second semestre 2019, les sorties d'animaux sont retardées. Vigilance quant à un probable déséquilibre de marché.

■ Un élevage laitier bio concentré sur la moitié nord-ouest de la région

Répartition des vaches laitières en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2018 (échelle EPCI)



42 680 vaches laitières en bio ou en conversion en 2018 : + 15 % comparé à 2017



exploitations régionales ont des vaches laitières en bio ou en conversion



60 vaches laitières en moyenne par exploitation laitière bio



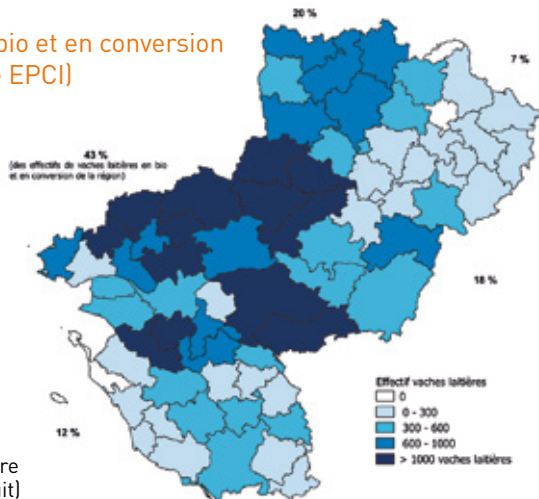
des vaches laitières de la région sont en bio ou en conversion



4,6 % du lait livré en Pays de la Loire en 2018 est bio (4,7 % du lait produit)



3,1 % du lait de vache produit et commercialisé en bio part en circuit court



Source : ORAB Données 2018



La production bovins lait bio

En 2018, les Pays de la Loire ont produit et commercialisé 178 millions de litres de lait bio (hors conversions), en forte hausse comparé à 2017 (+24%). Comme en 2017, les mauvaises conditions climatiques ont affecté la production laitière en 2018. Les conversions laitières, très nombreuses en 2016, sont restées dynamiques en 2017 et 2018. En parallèle, la consommation de produits laitiers bio poursuit sa progression. Près d'un quart des exploitations bio de la région ont des vaches laitières. La Loire-Atlantique est le 1^{er} département producteur de lait bio français. Le lait bio est essentiellement commercialisé en circuit long (vente aux laiteries).

Une forte présence de GAEC : 46 % des exploitations sous forme GAEC, 27 % EARL et 23 % exploitations individuelles.

■ Un rythme soutenu de conversions

- Les conversions en bovins lait se sont accélérées en 2016 (133 exploitations). Et leur nombre a encore été conséquent en 2017 (75 conversions) et en 2018 (83 conversions).
- Sur les 83 élevages laitiers convertis en 2018, 40 sont en conversion non simultanée (d'abord conversion des terres puis 12 à 18 mois après conversion du troupeau laitier).
- En 2019, environ 100 élevages laitiers se sont convertis (conversion simultanée ou non).

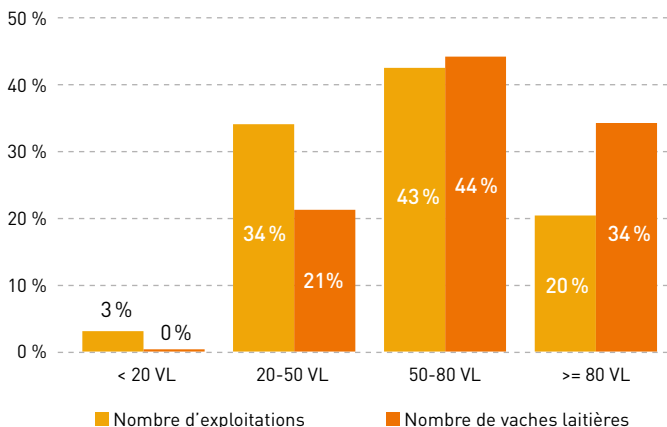
Évolution du nombre d'élevages laitiers bio et des litres produits en Pays de la Loire

	2015	2016	2017	2018
Nb élevages laitiers bio et conversion	490	568	635	715
Nb élevages laitiers bio	456	471	543	637
Lait produit et vendu bio (ML)	133	135	144	180
Lait livré bio (ML)	128	129	138	172
Taux de réalisation (%)	89 %	87 %	72 %	69 %

Le taux de réalisation a été très bas, en lien avec les mauvaises conditions climatiques.

■ Près de la moitié des élevages ont entre 50 et 80 vaches laitières

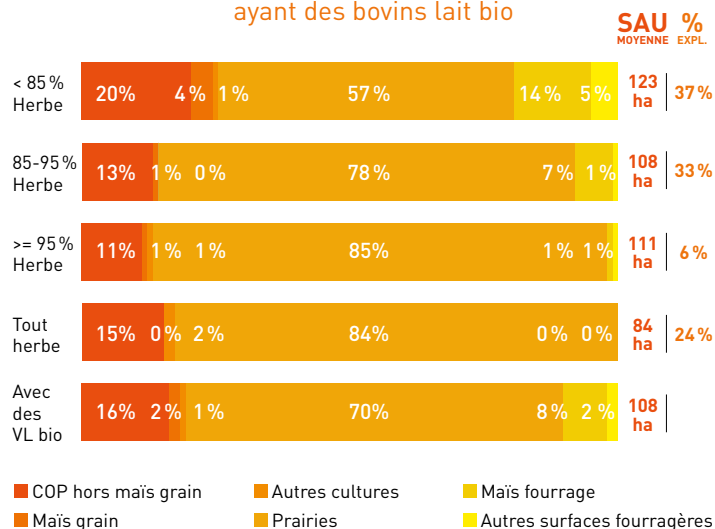
Répartition des élevages et des vaches laitières selon la taille du cheptel



- 20 % des élevages laitiers bio ont plus de 80 vaches laitières et détiennent 34 % du troupeau laitier bio.
- Les éleveurs nouvellement convertis en 2018 ont en moyenne 64 vaches laitières, taille plus importante que l'élevage laitier bio moyen (60 vaches).
- En 2018, en Pays de la Loire, la livraison moyenne par point de collecte s'élève à 503 000 L. En bio, elle était bien en deçà, à 274 000 L. Des tailles d'élevage plus petites, mais en hausse, et des mauvaises conditions climatiques expliquent ces écarts importants.

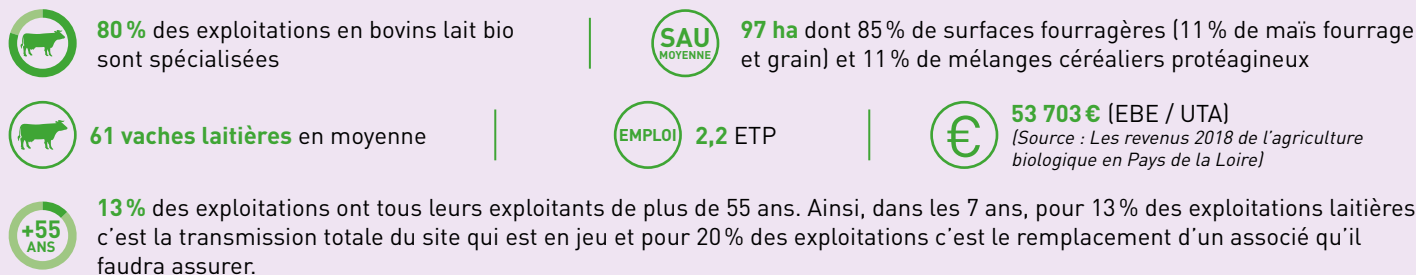
■ Un quart des exploitations laitières n'ont pas de maïs dans leur assolement

Assolement des exploitations ayant des bovins lait bio



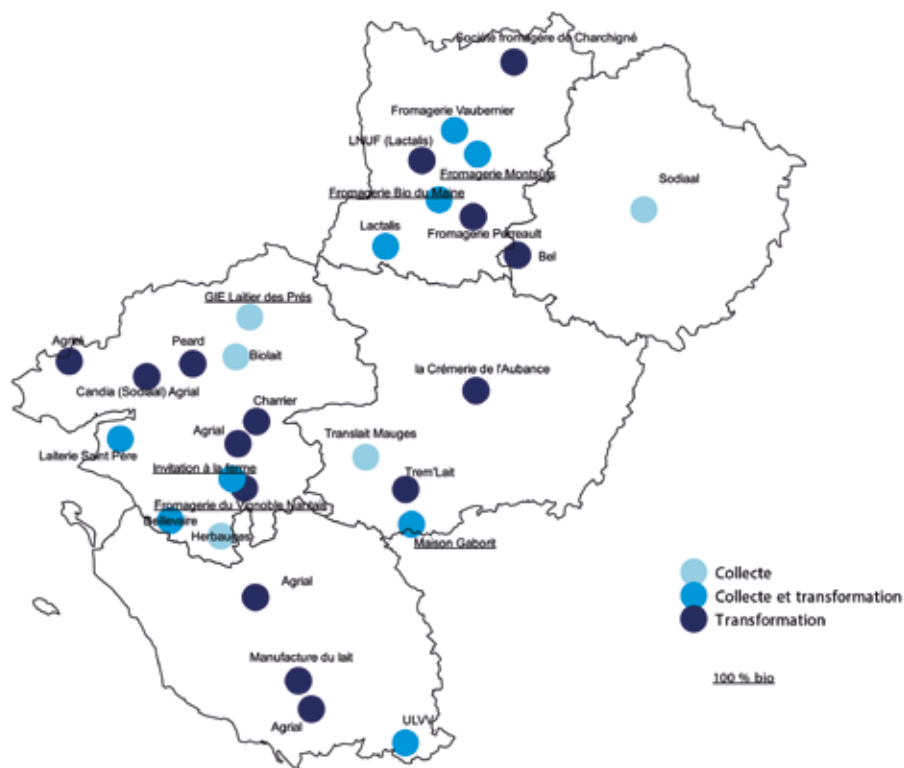
- La SAU moyenne des exploitations laitières bio est de 108 ha.
- 70 % de la sole sont dédiées aux surfaces herbagères, 8 % à du maïs fourrage et 2 % à du maïs grain.
- 24 % des systèmes laitiers bio n'ont pas de maïs (grain ou fourrage) dans leur assolement.
- Les exploitations « tout herbe » ont les surfaces les plus petites (84 ha) quand les exploitations les moins herbagères ont en moyenne 123 ha de SAU.

■ Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en bovins lait bio



■ Une trentaine d'opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité laitière bio

Les opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité laitière bio



- Les principaux intervenants de la filière lait bio sont présents en Pays de la Loire, avec une collecte aujourd'hui très organisée et des coûts de collecte optimisés (bassin de production dense).
- La collecte française progresse. Elle a atteint 843 millions de litres en 2018, elle a progressé de moitié depuis 2015. En 2019, elle s'élèverait à 970 millions de litres. L'arrivée d'un nombre important de producteurs convertis en 2016 a boosté la collecte de lait bio en 2018. 103 laiteries collectent du lait bio en France (27 % des sites de collecte français). Les ¾ de la collecte sont assurés par 4 opérateurs : Biolait, Sodiaal, Lactalis et Agril.
- 5 % des achats des ménages en produits laitiers en GMS sont bio, en hausse de 25 % comparé à 2017 : la demande reste très soutenue. En 2018, la part de marché du lait conditionné bio est de 11,5 % (en volume) et le beurre de 6,9 %. Le lait de consommation est le plus gros débouché en volume (25 % des fabrications de produits laitiers bio) mais les autres produits se développent.



La production de volailles de chair bio

La production de volailles de chair bio se concentre en Vendée mais est présente dans toute la région. La pratique du circuit court est fréquente dans cette production. Près de 40 % des éleveurs vendent une partie de leur volaille en filière courte. À côté d'élevages de grande taille, un nombre important d'éleveurs ont moins de 400 m² et vendent souvent leurs volailles eux même.

■ Les 2/3 des m² de volailles de chair bio en Vendée et en Sarthe

Répartition des m² de volailles de chair bio en Pays de la Loire en 2018 (échelle EPCI)



197 220 m² de volailles de chair bio en 2018 : +3% comparé à 2017



227 exploitations régionales ont des volailles de chair en bio



3,8% des m² de volailles de chair de la région sont en bio



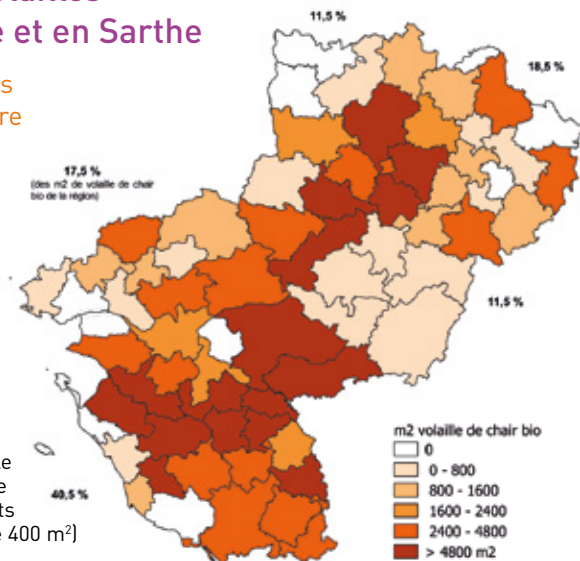
Présence d'élevages de taille importante (22% ont plus de 1 200 m²) mais aussi de petits élevages (29% ont moins de 400 m²)



Le poulet de chair est la volaille la plus présente en bio

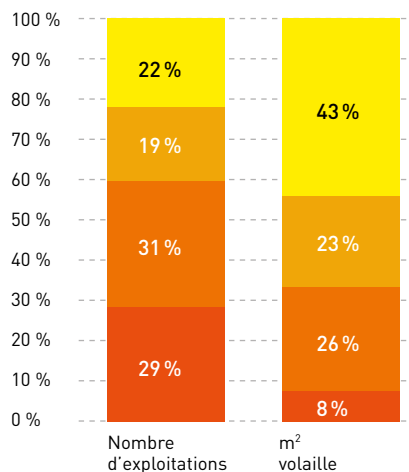


Circuit de commercialisation : 10 % des poulets de chair vendus en circuit court ; 37% des exploitations concernées.



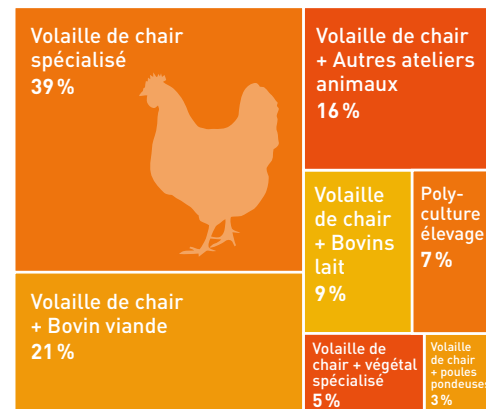
Source : ORAB Données 2018

■ Répartition des élevages de volailles de chair selon leur taille

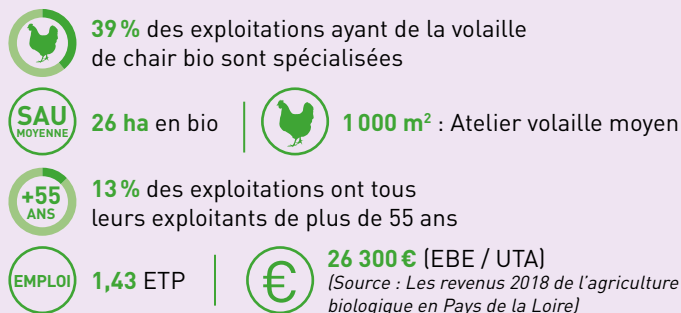


■ Des exploitations avicoles souvent diversifiées

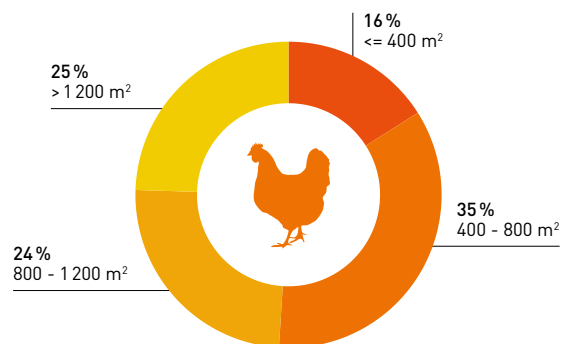
L'orientation de production des exploitations avec un atelier volaille de chair bio



Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en volaille de chair bio



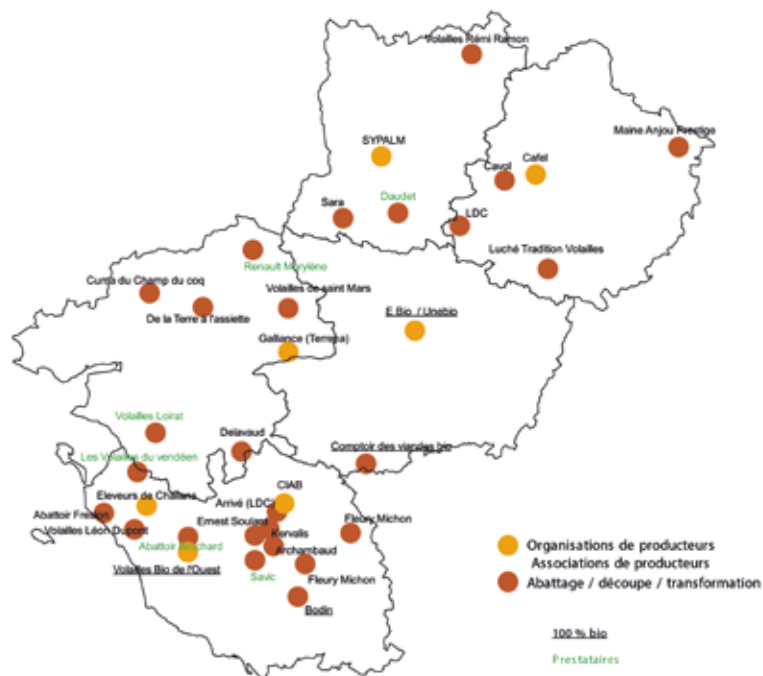
Répartition des élevages de volailles de chair spécialisés



Une trentaine d'opérateurs des Pays de la Loire avec une activité en volailles de chair bio

Les opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité en volailles de chair bio

- Une grande partie de la production de volailles de chair est assurée par des filières organisées avec un débouché majoritairement tourné vers la GMS (75 %). Mais les GMS perdent des parts de marché au profit des magasins spécialisés (9 %) et du hard discount (8%). Rappelons qu'un grand nombre d'éleveurs vendent une partie de leurs volailles en circuit court.
- En 2018, le nombre de poulets bio produits en France est d'environ 12,9 millions soit 1,5 % des volumes totaux produits. L'offre représente encore peu de volumes mais est en croissance.
- La problématique de l'équilibre matière reste forte. Les blancs et les cuisses sont bien valorisés quand le reste du poulet ne l'est pas.
- La demande progresse. En 2018, 10,3 % des poulets PAC (Prêt à Cuire) achetés étaient bio et 4,2 % des découpes de poulet.
- 10 % de la production de volaille bio est exportée (56 % sont des découpes). Les pays acheteurs sont principalement l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas.
- La concurrence est forte avec le Label Rouge.



Source : ORAB Données 2018



La production d'œufs bio

La production d'œufs bio s'est largement développée en Vendée et en Sarthe, les bassins avicoles de la région, mais progresse aussi dans les autres départements. Les œufs bio sont majoritairement commercialisés en circuit long même si un grand nombre de producteurs pratiquent la vente en filière courte. Le marché s'est accru ces dernières années et devrait encore poursuivre son développement.

■ Près de 60 % des effectifs de poules pondeuses bio en Sarthe et en Vendée

Répartition des poules pondeuses bio en Pays de la Loire en 2018 (échelle EPCI)



1 295 000 poules pondeuses bio en 2018 : + 22% comparé à 2017



238 exploitations régionales ont des poules pondeuses en bio



24% des poules pondeuses de la région sont conduites en bio



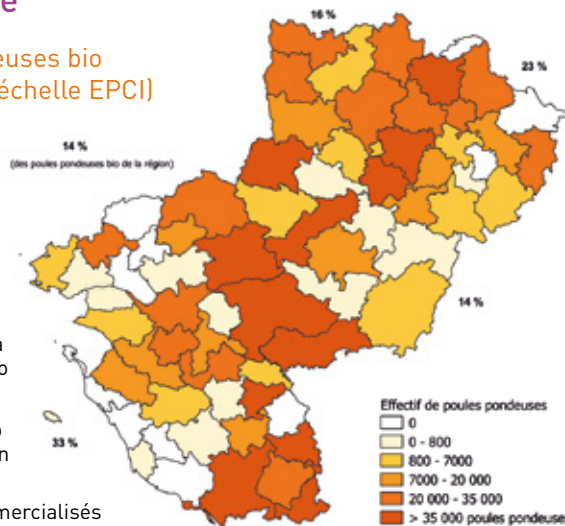
5 440 poules pondeuses bio en moyenne par exploitation



3% des œufs bio sont commercialisés en circuit court



35% des exploitations commercialisant des œufs bio vendent une partie de leur production en circuit court

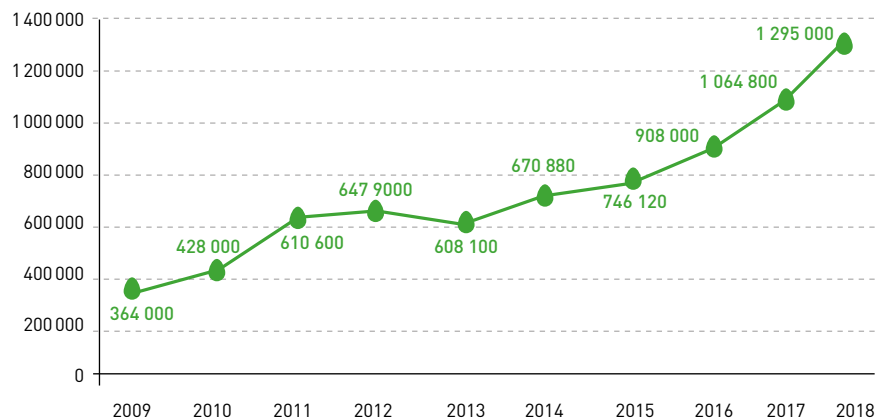


Source : ORAB Données 2018

■ L'envolée des effectifs de poules pondeuses bio

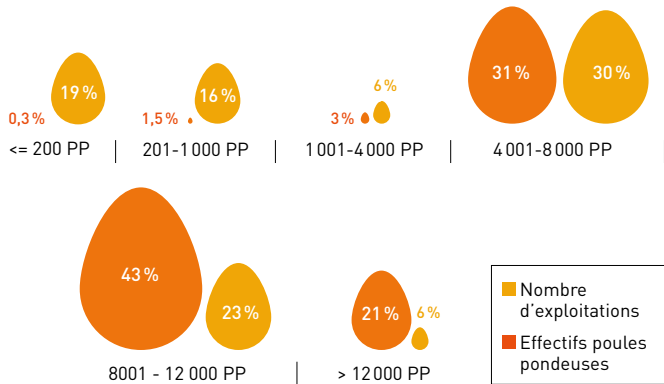
Les effectifs de poules pondeuses engagés en bio se sont fortement accrus dans la région à partir de 2014, avec une accélération depuis 2016. Le nombre de poules pondeuses a été multiplié par 3 depuis 2010.

Évolution des effectifs de poules pondeuses bio en Pays de la Loire



Des petits et des grands élevages

La répartition des élevages de poules pondeuses selon leur taille

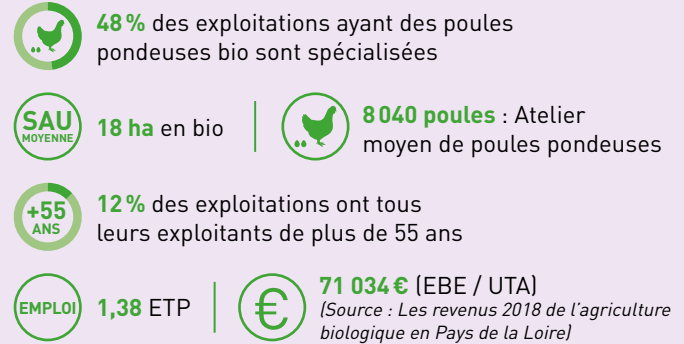


- 1/5^e des élevages ont moins de 200 poules pondeuses avec une vente d'œufs en circuit court. Ces ateliers sont souvent en complément d'autre(s) production(s) animale(s).
- Presque 30 % des élevages ont plus de 8000 poules avec une commercialisation en filière longue. Les 3/4 de ces exploitations sont spécialisées en poules pondeuses.

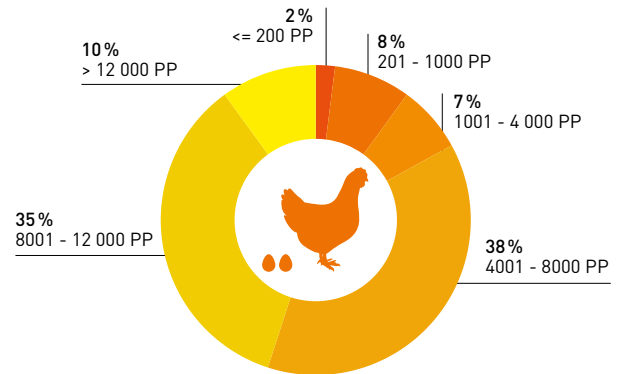
Une filière très organisée

- Différents opérateurs : les collecteurs (Cafel, Cam, Norea - filiale de Terrena -, Cavac et des collecteurs hors région), les centres de conditionnement (Sacofel et forte activité de Pampr'œuf, Cocorette et Ligner hors région) et les industries d'ovoproduits (Igreca, les Œufs Geslin, Samo...).
- Désormais, plus de 13 % des effectifs de poules pondeuses en France sont bio.
- La consommation d'œufs s'oriente de plus en plus vers des œufs issus d'élevages alternatifs. Les œufs bio sont très plébiscités. Ils continuent chaque année à gagner des parts de marché (17 % des achats des ménages français en volume et 28 % en valeur en 2018). Préoccupation toutefois sur ce marché dont la production continue à progresser plus rapidement que la demande.
- Près des 2/3 des ventes en œufs bio se font en grandes surfaces et 30 % en magasins spécialisés.

Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en œufs bio



Répartition des élevages spécialisés de poules pondeuses selon la taille



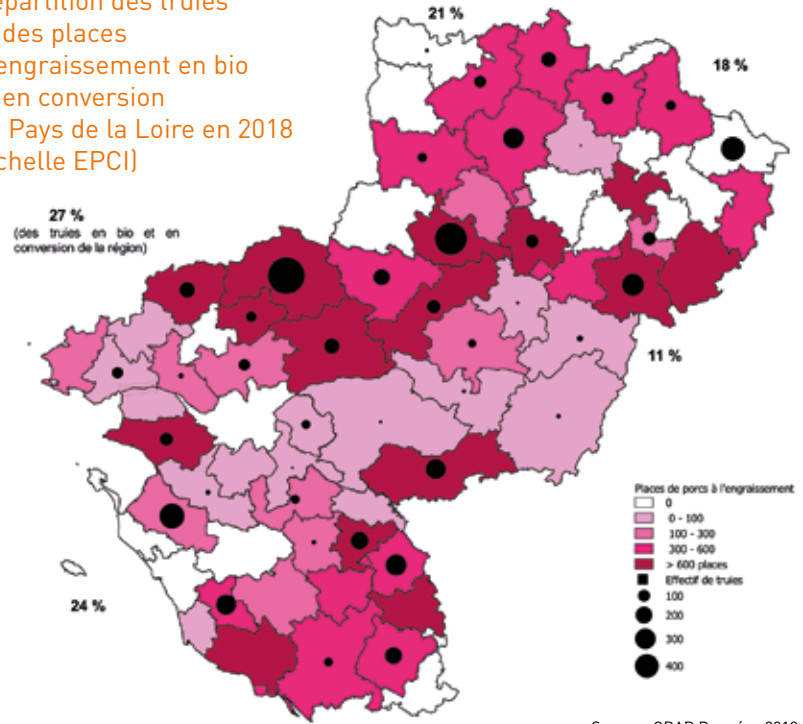


La production porcine bio

La production porcine bio se développe en Pays de la Loire comme ailleurs en France. La région se classe au 2nd rang de production derrière la Nouvelle Aquitaine. Les porcs bio sont majoritairement commercialisés en filière longue. L'équilibre de marché est très fragile.

La moitié des truies en Loire-Atlantique et en Vendée

Répartition des truies et des places d'engraissement en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2018 (échelle EPCI)



Source : ORAB Données 2018



130 élevages de porcs : 18 naisseurs (N), 47 naisseurs engraisseurs (NE) et 65 post seveurs engraisseurs (PSE) et engraisseurs (E)



3278 truies en bio ou en conversion en 2018 : + 25% comparé à 2017



65 exploitations régionales ont des truies en bio ou en conversion



50 truies bio en moyenne par exploitation N et NE



Les 3/4 des exploitations ont 60 truies ou moins



2,8% truies de la région sont en bio ou en conversion



30 300 places d'engraissement



112 exploitations engraisent des porcs bio



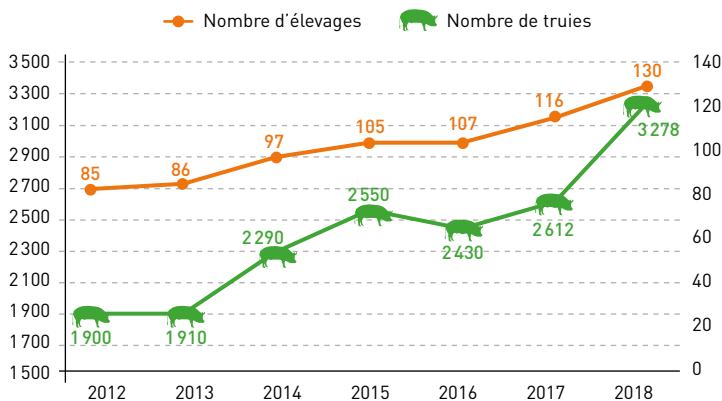
270 places d'engraissement en moyenne par exploitation



8% des porcs charcutiers commercialisés en circuit court

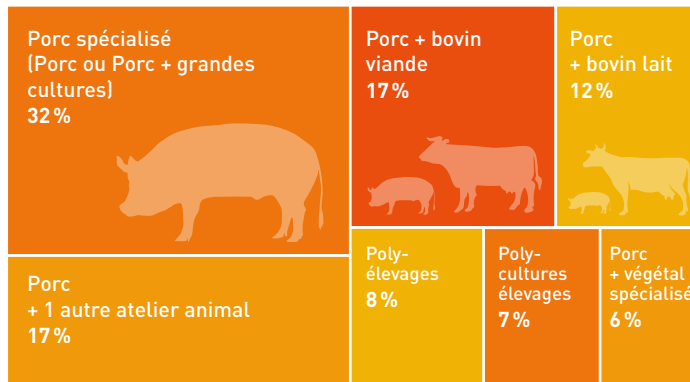
■ Une progression régulière des élevages

Évolution du nombre d'élevages de porcs bio et du nombre de truies en Pays de la Loire



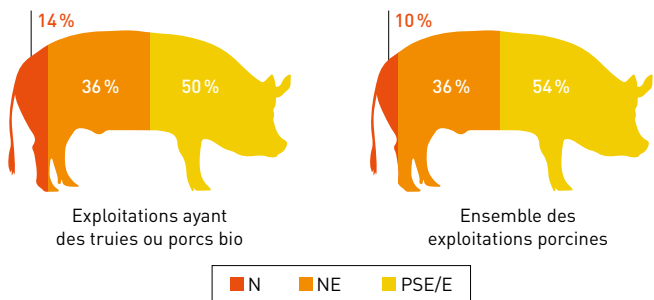
■ Un élevage de porcs souvent associé à d'autres productions

Les orientations de production des exploitations ayant des porcs bio

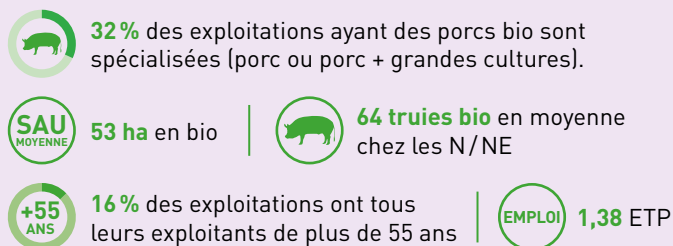


■ La moitié des élevages porcins bio strictement engraisseurs

Les différents types d'élevage porcin en Pays de la Loire en 2018

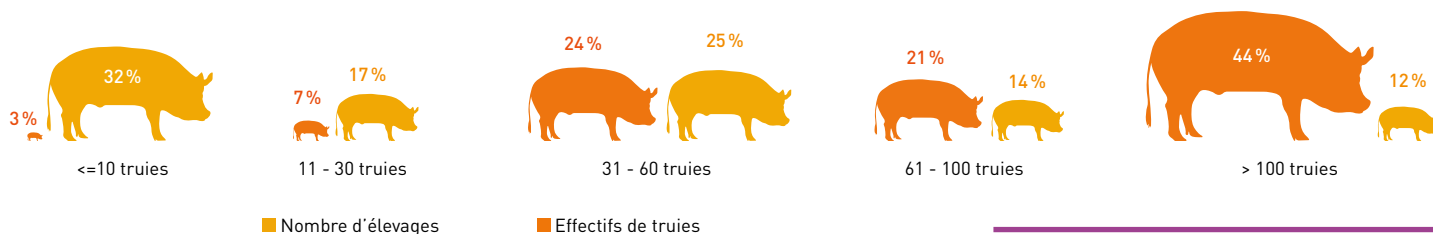


■ Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en porcs bio



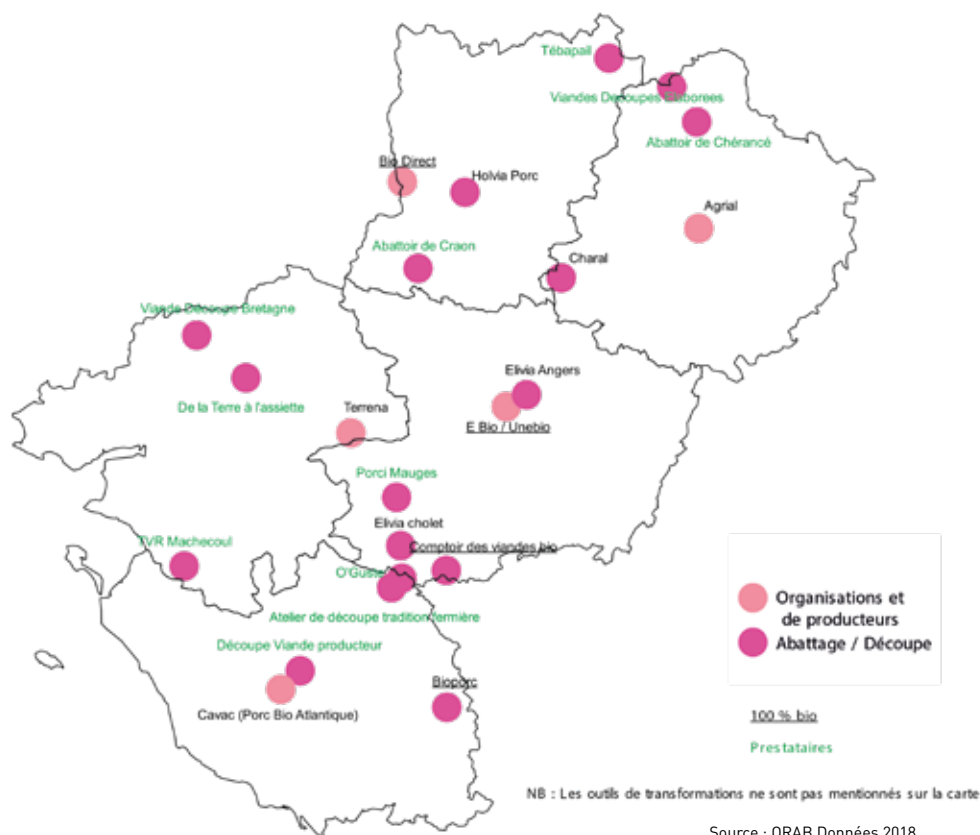
■ Des petits et des grands élevages

Répartition des élevages bio et des truies bio selon la taille des ateliers en Pays de la Loire



■ Une vingtaine d'opérateurs de la région ayant une activité en porcs bio

Les opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité porcine bio



La majorité des porcs bio produits en Pays de la Loire (92 %) est commercialisée en filière longue. Plusieurs filières se sont structurées intégrant tous les maillons jusqu'à la transformation, condition de réussite de la structuration de la filière.

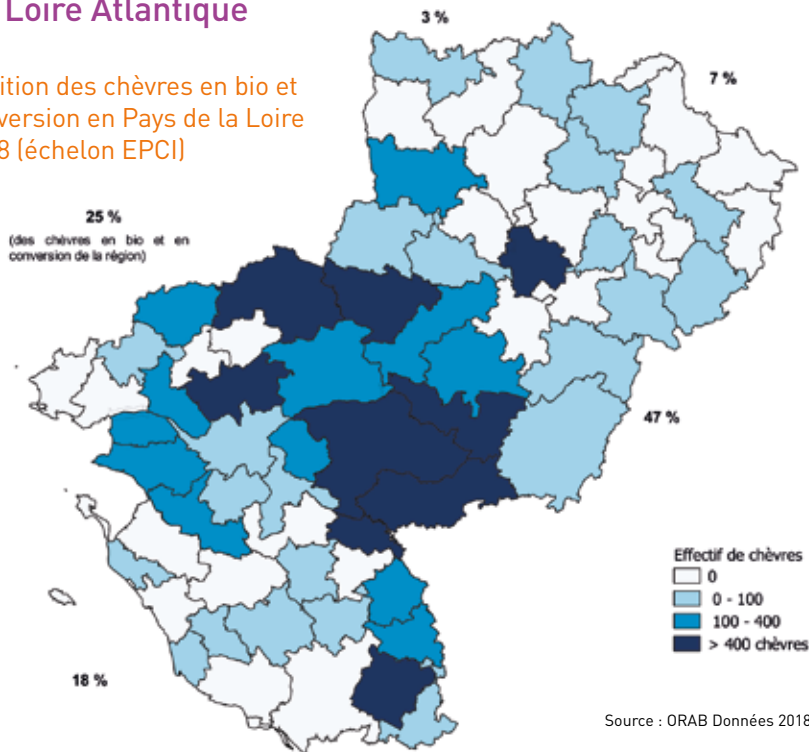
■ Un équilibre menacé


En 2018, la production française de porcs bio arrivant sur le marché s'est nettement accru : 15 000 tec, +34 %/ 2017. Elle représente à peine 1 % de la production porcine française totale mais se développe.


La consommation progresse mais n'augmente pas aussi vite que ce qui était attendu. Or la production a affiché encore une belle croissance en 2019 et des hausses sont attendues en 2020. L'équilibre de marché est menacé. Au-delà de la consommation moins dynamique que prévu, les nombreuses importations qui concurrencent directement notre production, les retraits de références dans la distribution, les désengagements d'opérateurs malmènent ce marché à l'équilibre très fragile.


■ Les 3/4 des chèvres bio en Maine-et-Loire et en Loire Atlantique


Répartition des chèvres en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2018 (échelon EPCI)





 10 265 chèvres en bio ou en conversion en 2018 : maintien comparé à 2017

 82 exploitations régionales ont des chèvres en bio ou en conversion

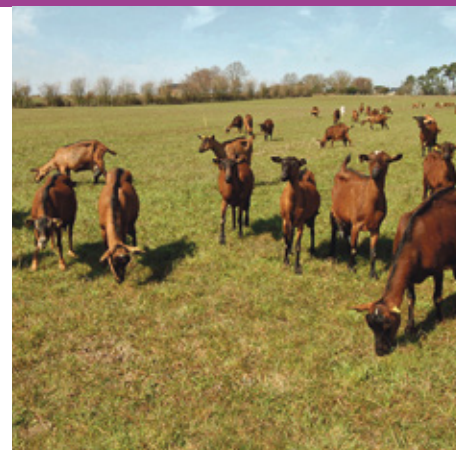
 125 chèvres en moyenne par exploitation

 9,6% des chèvres de la région sont en bio ou en conversion

 1/3 des volumes commercialisés en circuit court

 Les 2/3 des éleveurs caprins pratiquent la vente en circuit court


- Des filières se sont structurées pour limiter les importations en provenance des Pays Bas et d'Allemagne.
- Un marché qui connaît un net développement même si il est encore restreint. En 2018, la collecte de lait de chèvre bio en France a atteint 10,8 millions de litres, 2,3 % de la collecte nationale totale (en 2010, seuls 0,2 % du lait livré était bio).
- 6 opérateurs interviennent en lait de chèvre bio (soit en collectant, soit en transformant, soit en ayant des adhérents) dans la région : la Fromagerie de la Lémance, la Maison Gaborit, ULV (Union Laitière de la Venise Verte), la Cloche d'Or, Agrial et Triballat.



La production caprine bio


La production de lait de chèvre bio s'est bien développée en Pays de la Loire. Elle a longtemps été commercialisée par la seule voie du circuit court et depuis quelques années une filière longue se structure. Le marché du lait de chèvre bio est très dynamique.


■ Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en chèvres bio

 52% des exploitations ayant des chèvres sont spécialisées (chèvre ou chèvre + grandes cultures)

 44 ha en bio

 144 chèvres : atelier moyen

 +55 ANS 9% des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans

 1,93 ETP

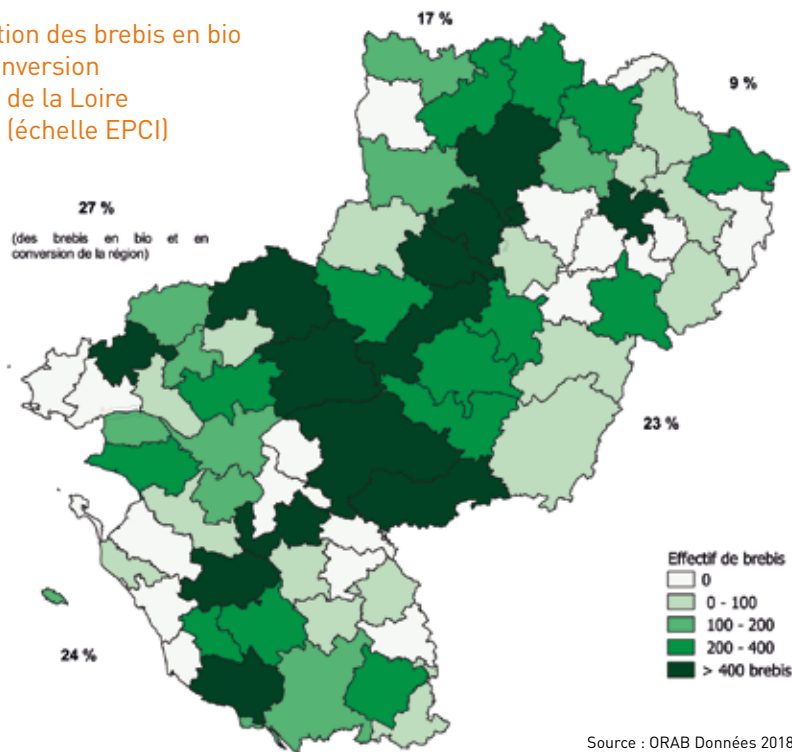


La production ovine bio

La production ovine est fortement engagée en agriculture biologique : 19,5 % du cheptel ligérien de brebis est dorénavant conduit en bio. Une filière longue s'est structurée depuis plusieurs années.

Les 3/4 des brebis situés en Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Vendée

Répartition des brebis en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2018 (échelle EPCI)



16 624 brebis en bio ou en conversion en 2018 : + 10 % comparé à 2017



163 exploitations régionales ont des brebis en bio ou en conversion



102 brebis en moyenne par exploitation



19,5% des brebis de la région sont en bio ou conversion



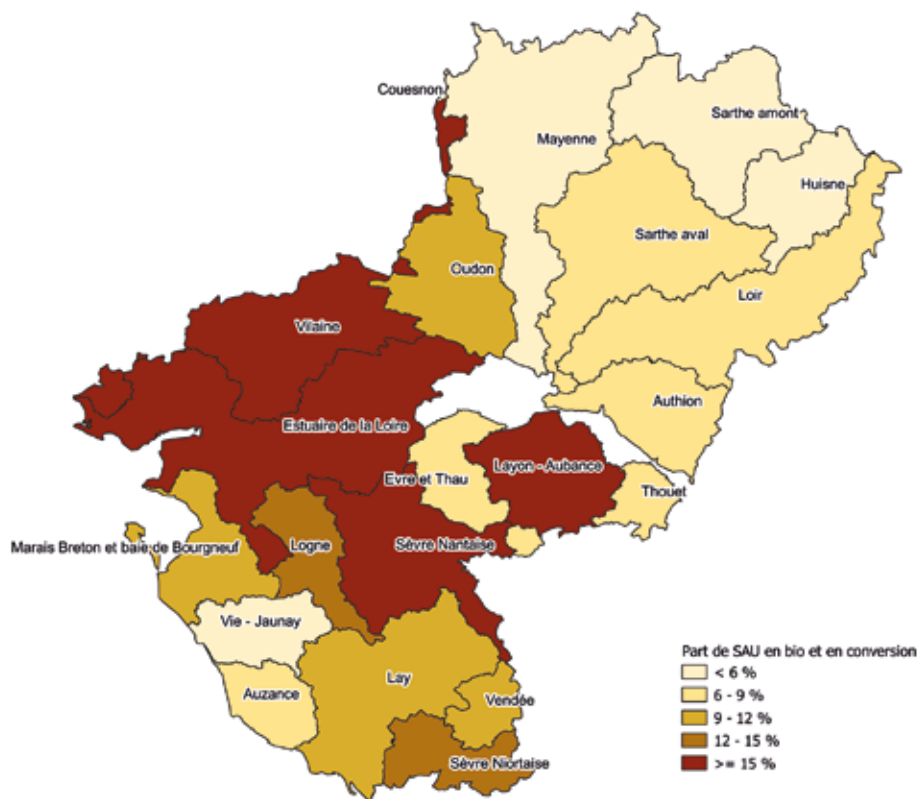
Une dizaine d'exploitations ont des brebis laitières en bio ou en conversion

85 % des producteurs ligériens pratiquent la vente en circuit court. La filière courte reste massivement empruntée pour commercialiser les agneaux bio : 64 % des animaux. Depuis 2012, une filière longue se structure autour d'E Bio et Unebiod mais est soumise à la forte saisonnalité de la production qui impose de bien planifier les sorties pour valoriser au mieux les animaux.

Les ovins bio sont abattus à Sovileg. En prestation, les éleveurs font abattre dans les abattoirs de Craon, Tebapail, SEAC Loire Océan.

■ Les exploitations en mode de production biologique dans les bassins versants

Les exploitations en bio et en conversion dans les bassins versants des Pays de la Loire



L'agriculture biologique dans les bassins versants

L'analyse selon les bassins versants permet d'apprécier le développement de l'agriculture biologique sous l'angle Eau et Bio.

- Les 2 grands bassins versants de Loire Atlantique, Vilaine et Estuaire de la Loire, se distinguent avec une part de SAU orientée en bio à 15 %. Le taux de pénétration de la bio dépasse les 15 % en Sèvre Nantaise et Lagon Aubance.
- Avec 559 exploitations orientées en mode de production biologique, la Sèvre Nantaise recense le plus d'exploitations bio, suivi par l'Estuaire de la Loire (440 exploitations).

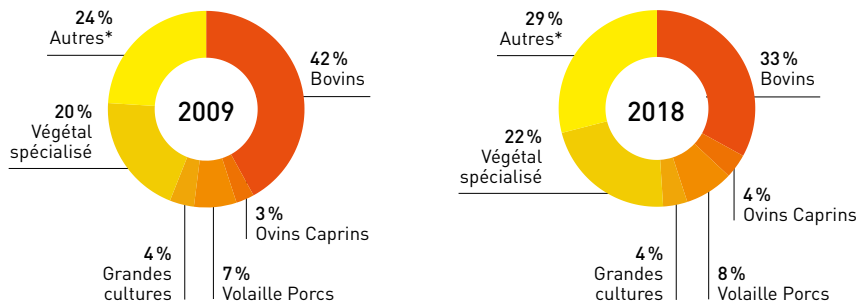


Un développement marqué de l'agriculture biologique ces dernières années

L'agriculture biologique a entamé un tournant dans son développement depuis 2015 tant les conversions ont été dynamiques et les consommateurs de plus en plus nombreux à acheter des aliments bio. Le nombre d'exploitations et les ha engagés en bio ont presque triplé en Pays de la Loire depuis 2008. L'ensemble des productions a connu un réel essor vers l'agriculture biologique.

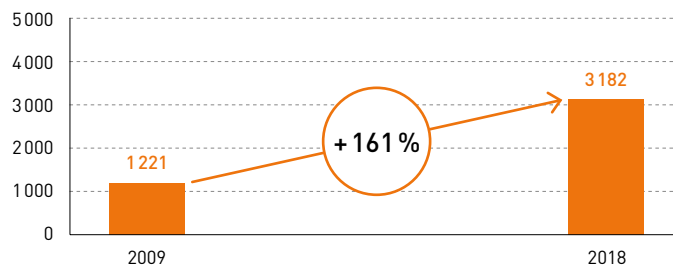
■ Surtout des bovins et du végétal spécialisé mais les exploitations multi production sont davantage présentes

Les orientations de production des exploitations orientées en AB en Pays de la Loire



Autres* : Polyélevages, polycultures, polyculture élevages, autres élevages, autres cultures

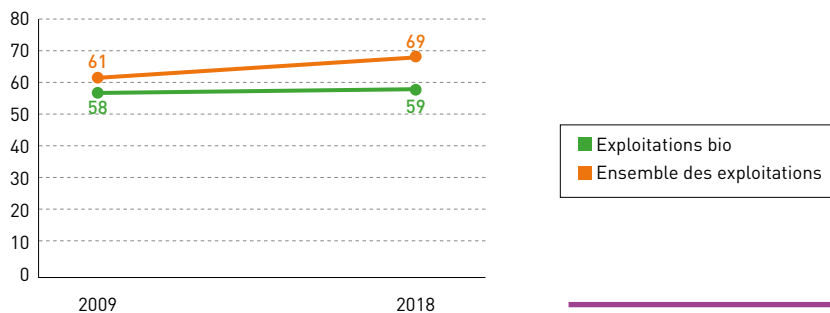
Évolution du nombre d'exploitations orientées en AB en Pays de la Loire



- Les exploitations à orientation bovine restent dominantes même si leur part a diminué.
- Il y a toujours 1/5^{ème} des exploitations orientées en végétal spécialisé.
- Les exploitations à production multiples sont davantage représentées aujourd'hui.

■ Des exploitations bio de plus petite taille

L'évolution de la SAU moyenne des exploitations



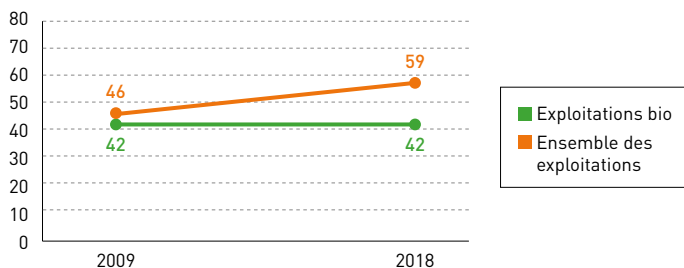
■ Près de 14 % de l'emploi agricole régional généré par l'agriculture biologique

5% des ETP agricoles de la région en 2009

13,8% des ETP agricoles de la région en 2018

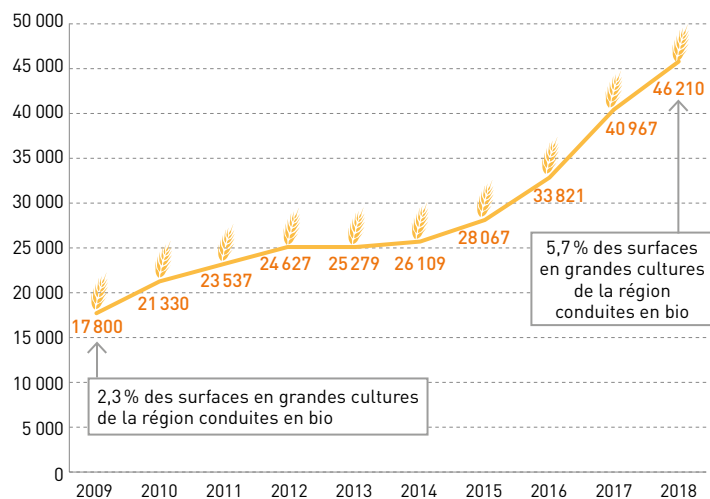
■ À unité de surface équivalente, l'agriculture biologique dispense plus d'emplois

L'évolution de la SAU par ETP main d'œuvre familiale



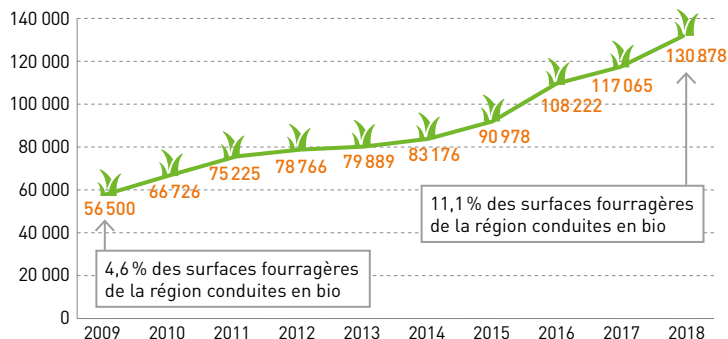
■ Les surfaces en grandes cultures bio ont été multipliées par 2,6 depuis 2009

Évolution des surfaces en grandes cultures en bio et en conversion



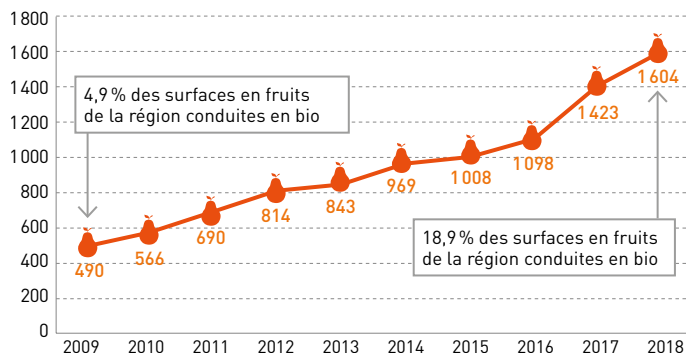
■ Les surfaces fourragères bio ont été multipliées par 2,3 depuis 2009

Évolution des surfaces fourragères en bio et en conversion



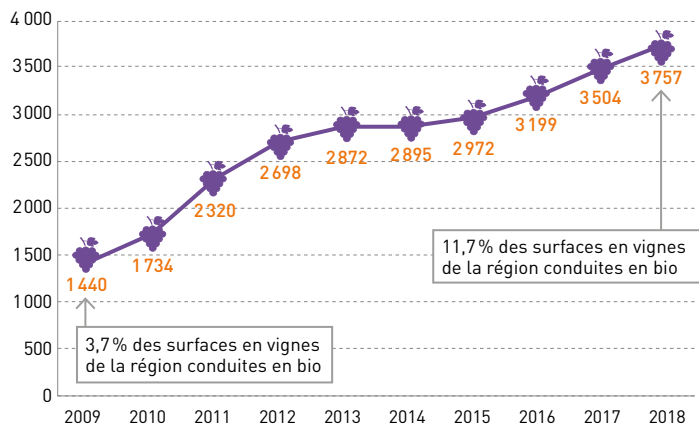
■ Des surfaces en végétal spécialisé très orientées en bio et qui ont fortement progressé

Évolution des surfaces en fruits bio et en conversion



Les surfaces en fruits ont été multipliées par 3,3 depuis 2009.

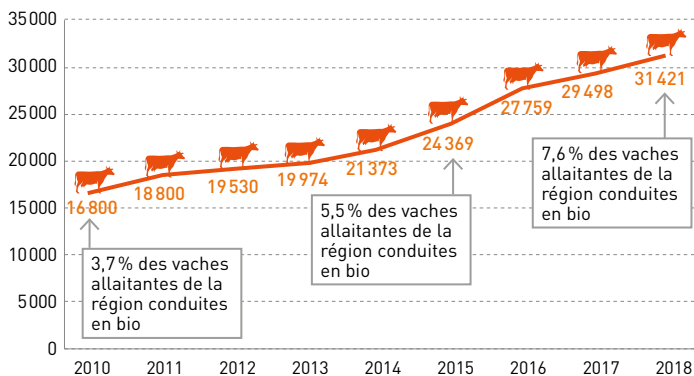
Évolution des surfaces en vignes bio et conversion



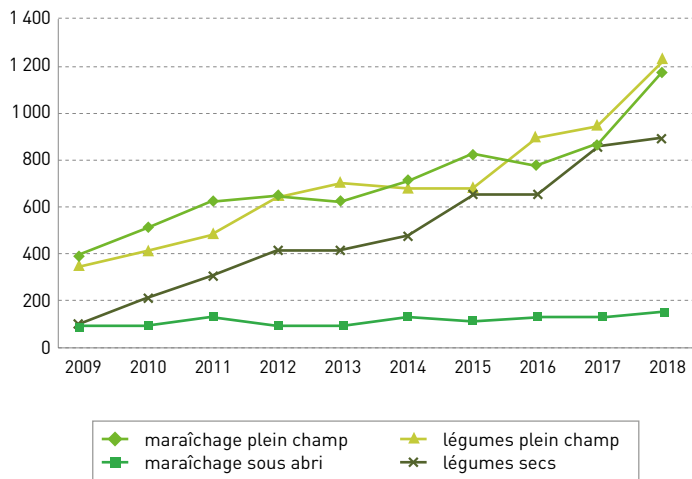
Les surfaces en vigne bio ont été multipliées par 2,6 en 2009.

Une progression marquée du cheptel de vaches ces dernières années

Évolution des effectifs de vaches allaitantes en bio et en conversion

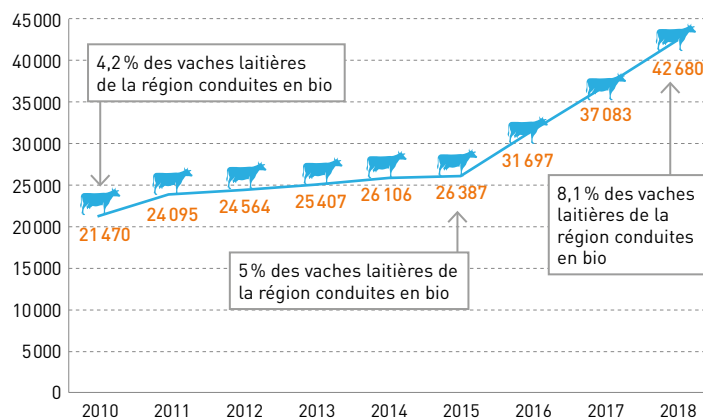


Évolution des surfaces en légumes frais et secs bio et conversion



- Les surfaces en légumes frais ont été multipliées par 3,1 depuis 2009.
- Les surfaces en légumes secs ont été multipliées par 10 depuis 2009.

Évolution des effectifs de vaches laitières en bio et en conversion



De nombreuses références techniques et économiques

Observatoire régional de l'agriculture biologique - Fiches

- **Atout** : connaître la dynamique des filières et les chiffres clés de la Bio en région et dans les départements des Pays de la Loire



Synthèse des essais conduits sur toute la région sur les différentes productions (animales et végétales)

- **Atout** : maîtriser les techniques de l'Agriculture biologique et s'approprier des solutions innovantes.



Revenus de l'agriculture biologique en Pays de la Loire

- **Atout** : disposer de repères et situer son niveau de performance économique.



TechniBIO

- **Atout** : bénéficier des dernières informations techniques et conjoncturelles.



Grain de réussite

- **Atout** : partager des expériences concrètes d'agriculteurs en grandes cultures, valoriser des itinéraires techniques innovants et performants.



Observatoire Eau et Bio Loire Bretagne

- **Atout** : Connaître la dynamique de l'agriculture biologique dans les contrats territoriaux à pollution diffuse.

Mais aussi :

Etudes prospectives « filières » spécifiques

- **Atout** : connaître la segmentation des bassins de production et des marchés.

TÉLÉCHARGER GRATUITEMENT ces documents sur
pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr

DONNÉES 2018

OBSERVATOIRE

régional de l'agriculture biologique des Pays de la Loire



Contact

Chambre d'agriculture Pays de la Loire

Pôle Économie et Prospective

Christine GOSCIANSKI - 02 41 18 60 57

christine.goscianski@pl.chambagri.fr

www.bio.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr

Partenariat

Association interprofessionnelle de la filière biologique des Pays de la Loire
www.interbio-paysdelaloire.fr



La coopération agricole Ouest
www.lacooperationagricole.coop/fr/
la-cooperation-agricole-ouest-corporate



En collaboration avec



Avec le soutien financier de



Ce document est réalisé par la Chambre d'agriculture Pays de la Loire et validé par un comité de pilotage composé de la Chambre d'agriculture, d'Interbio, de la DRAAF, de l'Agence de l'eau, de l'INAO, de La coopération agricole Ouest et du Conseil régional des Pays de la Loire. Nous remercions l'ensemble des agriculteurs bio de la région pour leur indispensable contribution. Les données individuelles recueillies restent confidentielles et sont protégées dans une base de données déclarée à la CNIL et conforme à la réglementation européenne RGPD.